

Hommages et Reconnaissances aux RR. FF. du Sacré-Coeur

Mgr Lafortune préside. - Magnifiques réceptions Nombreux anciens

Le 75^e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada a été marqué par de grandes fêtes qui se sont déroulées, samedi et dimanche à Arthabaska et Victoriaville.

Quelque 1500 anciens élèves des institutions des Frères du Sacré-Coeur sont venus de toutes les parties de la province et des Etats-Unis participer à ces cérémonies grandioses. Une première réception de bienvenue par la ville d'Arthabaska (berceau de l'oeuvre au Canada) s'est déroulée samedi après-midi à l'hôtel de ville.

M. le maire Elphège Labbé, entouré des hauts dignitaires ecclésiastiques et laïques, a rappelé brièvement les circonstances qui ont marqué l'arrivée des Frères en 1872. "Ils étaient quatre, aujourd'hui, ils sont au nombre de 1,300. Les fondateurs ont laissé une oeuvre féconde et Arthabaska est toujours fière de compter parmi ses monuments la Maison-Mère des Frères du Sacré-Coeur."

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à cette cérémonie d'ouverture. Le Dr Gustave Beaudet, de Charlebourg, porta aussi la parole pour vanter les mérites des fondateurs et de leurs successeurs.

Cette fête terminée, un défilé se mit en marche pour se rendre à la Maison provinciale d'Arthabaska où eut lieu le dévoilement d'une plaque commémorative par le curé de la paroisse, M. l'abbé Henri Bernier.

Un ancien président de la Fédération des Amicales, M. Napoléon Potté, de Montréal, fit le discours de circonstance. Il s'appliqua à rendre hom-

mage aux quatre Frères fondateurs: Cyrinus, Théophile, Edmond et Théodule. La plaque est un cadeau des anciens élèves du collège. Le rév. Frère Libérius, directeur, adressa quelques mots de remerciements. Il y eut ensuite visite du "berceau de l'Institut au Canada."

La deuxième réception se déroula à Victoriaville où les congressistes ont été reçus officiellement par la Ville. M. le maire L. A. Gamache souhaita la bienvenue. "Depuis trois quarts de siècle, dit-il, les RR. Frères du Sacré-Coeur ont été chez nous les éducateurs de notre jeunesse. Par le dévouement qu'ils ont déployé par le zèle inlassable dont ils ont fait preuve, par la formation religieuse et profane qu'ils ont dispensés à nos jeunes, ils se sont affirmés parmi les principaux artisans de notre développement et de notre progrès."

Cette réception a été suivie d'une cérémonie au cénotaphe. M. Armand Cloutier, député de Drummond-Arthabaska aux Communes, déclara dans son discours: "Réunis à l'occasion de ces fêtes inoubliables et notre Alma Mater, à vous tous qui n'êtes plus, chers anciens du collège, soldats endormis loin de chez vous, héros dont la mémoire vit tenace et émouvante en nos coeurs, nous vous présentons l'hommage de notre gratitude et de notre fierté, notre souvenir le plus ému et le plus fidèle. L'hommage que nous portons à nos anciens disciples rejaillit sur l'institution des Frères, cette institution qui les a abrités, leur a inculqué la formation et le courage qui ont permis un sacrifice suprême et un re-

noncement total". Un banquet, servi au collège, réunissait plusieurs centaines d'anciens. Il était sous la présidence du sénateur J.-Marie Dessureault, de Québec. Portant la parole, M. Wilfrid Labbé, préfet du comté, M. J. P. Labarre, surintendant de l'Instruction publique et l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, représentant du premier ministre l'hon. M. Duplessis.

M. Labarre remit la médaille du mérite scolaire aux RR. Frères Germain, provincial d'Arthabaska; Emile, provincial de Québec, et Gaétan, provincial de St-Hyacinthe. Il déclara "que les écoles dirigées par les Frères du Sacré-Coeur occupent un haut rang dans l'enseignement, ce qui est tout à leur honneur. Leurs écoles, dit-il, sont répandues dans toute la province et les succès sont marquants."

L'hon. M. Côté déclara à son tour que "la population de la province de Québec est en parfaite santé physique et morale. C'est dû, dit-il, pour une large part, au dévouement des Frères de nos écoles qui ont travaillé à former nos jeunes et à leur inculquer une instruction solide qui en ont fait des hommes sérieux, pleins d'initiative. "Il rappela encore que le Canada doit encore une fois, à l'occasion de telles fêtes, saluer la France qui a envoyé ici les fondateurs de cette institution. Il encouragea les Frères à continuer leur oeuvre d'apostolat qui feront triompher les nôtres et les préserveront contre les idées subversives qui les entourent."

Le supérieur provincial des Frères du Collège d'Arthabaska, le Frère Germain, remercia. Il rendit hommage aux anciens. A son tour, le sénateur Dessureault porta la parole. Il paya un tribut d'hommages aux Frères qui, dit-il, "ont droit à notre reconnaissance pour le magnifique travail qu'ils ont accompli depuis 75 ans."

Les fêtes du samedi se terminèrent par une soirée récréative dans la cour du collège. Il y eut programme de musique par la fanfare du collège et le Cercle Musical de Victoriaville; chant par la petite maîtrise de l'Académie de Victoriaville et feu d'artifice.

Dimanche, une grand-messe pontificale fut célébrée par Son E. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, à l'église de Ste-Victoire. Après l'office religieux, il y eut photographie sous le portique de l'église et un banquet suivi au manège militaire. Plus de 1200 convives, tous anciens élèves, parmi lesquels on remarquait des personnages du plus haut rang social, sans compter de nombreux chanoines, supérieurs de communauté et membres du clergé séculier et régulier. Ce banquet gigantesque était sous la présidence d'honneur de Mgr Lafortune.

La parade pour la messe du matin se forma dans la cour du Collège et le défilé se mit en marche au battement du tambour des fanfares de Victoriaville et d'Asbestos, pour se diriger vers l'église de Ste-Victoire où M. le Curé Grenier leur a souhaité la bienvenue.

Sermon
Le sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, aumônier

de la J. E. C. de l'archidiocèse de Québec et ancien élève.

"La charité qui donne et qui se donne", tel fut le sujet développé par M. l'abbé Bergeron. Ce thème fut inspiré au prédicateur par le blason de l'Institut, gravé à l'effigie du Sacré-Coeur, "symbole divin qui rappelle la charité la plus parfaite sur terre", et que les RR. Frères s'efforcent de réaliser dans toute leur vie. Devant la charité du Christ, Fils de Dieu donné au monde pour s'y offrir en holocauste, disait en substance l'orateur sacré, il n'est pas étonnant que des hommes, arrachés tout jeunes à la vie familiale et paroissiale, aient voulu se donner à l'oeuvre de la Rédemption par l'éducation de la jeunesse. Le Coeur sacré est la source vive dans laquelle ils puisent la force de réaliser cet idéal crucifiant.

M. l'abbé Bergeron, qui voit dans cet anniversaire la fête du souvenir et de la reconnaissance, insiste surtout sur ce dernier point et affirme aux anciens que la meilleure façon pour eux de s'acquitter de leur dette de reconnaissance envers leurs éducateurs, "c'est de se modeler sur ces hommes de Dieu, dans la charité qui se donne." Il ne leur suffit pas d'être bons, insiste-t-il, ils doivent aussi faire rayonner autour d'eux l'apostolat de l'Action catholique, selon le désir de Rome. Qu'ils réalisent ce mot d'ordre, et cette fête ne sera pas sans lendemain."

Mgr Lafortune bénit ensuite l'assistance, à la demande du prédicateur.

Le Collège

Quelques notes sur le nouveau collège des Frères du Sacré-Coeur construit en 1941. C'est un magnifique édifice d'art moderne, d'une architecture à la fois sobre et hardie, que surmonte une flèche de 180 pieds de hauteur. Erigé sur une légère éminence, il donne un magnifique coup d'oeil sur tout Victoriaville et ses environs. Le corps principal projette ses ailes obliques sur un terrain spacieux d'environ 115 acres. Une telle disposition des ailes élimine les coins humides et sans lumière. L'institution compte actuellement 430 élèves des deux langues, dont 375 pensionnaires, parmi lesquels nous faisons remarquer, se trouvent 18 Indiens de Caughnawaga.

Allocutions

Plusieurs allocutions furent prononcées au cours du banquet de dimanche après-midi, que présidait Mgr Lafortune, et auquel le major F. E. Alain président du comité des fêtes, agissait comme maître de cérémonie. Ce dernier présenta et remercia les orateurs, qui parlèrent dans l'ordre et sur les sujets suivants: M. Alphonse Désilets, président général de la St-Jean-Baptiste et membre de l'Institut canadien: "Les Frères du Sacré-Coeur au service de l'Eglise et de l'Education depuis 75 ans au Canada"; le R. F. Albertinus, s.c., supérieur général: "Message de bienvenue et réponse à la santé de l'Institut"; M. l'abbé O. Grenier, curé de Ste-Victoire: "Réponse à la santé de la paroisse"; S. Exc. Mgr A. Lafortune: "Réponse à la santé de l'Eglise".

Mgr Lafortune

"Sans les Frères enseignants que serions-nous? A quoi serviraient les églises et les oeuvres de l'Eglise sans l'école catholique!" demande aux anciens l'évêque de Nicolet. Tout serait lettre morte, comme dans certains pays, affir-

me-t-il.

Car l'Eglise doit être "une", et cela suppose le concours entier de multiples organismes, dont l'école est la base. Celle-ci fait partie de l'Eglise, dont le récent Congrès marial d'Ottawa, et, en plus petit, le présent convention, sont des exemples frappants d'unité hiérarchique "dans sa splendeur, sa gloire et son unité; unité de doctrine dans toutes les parties du monde, et qui ne s'émousse pas pour créer des divisions."

L'Eglise canadienne et nicolétaine se porte bien, ajoutait encore Son Excellence, "et elle veut témoigner son admiration pour l'oeuvre des Frères pas seulement du Sacré-Coeur, mais de tous les Frères enseignants et de leurs conseillers spirituels les aumôniers. Il appartient aux anciens qui font partie, comme membre de la hiérarchie, du Corps mystique de l'Eglise, "de la défendre quand elle est attaquée, de chanter ses gloires quand elle est méprisée, et de collaborer à son expansion, qui se fait par l'éducation."

Mgr dit aux délégués que "s'ils partent avec cette conviction, cette réunion aura un lendemain." Il leur recommande surtout de s'intéresser à la doctrine catholique dans le domaine social et économique, dans lequel l'Eglise ne se dément jamais. "Si vous faites cela, conclut le pasteur du diocèse, l'Eglise grandira."

Au début de son allocution Mgr Lafortune annonça l'élévation de M. l'abbé Agénor Théroix, aumônier de la maison provinciale d'Arthabaska, au rang de chanoine honoraire de l'Eglise nicolétaine.

M. l'abbé Grenier

Le nouveau curé de Ste-Victoire de Victoriaville, un homme d'action, a fait un solide plaidoyer pour la paroisse, "dont le clocher est depuis longtemps le véritable drapeau des Canadiens français, leur centre de ralliement et le gardien de la conservation de leurs traditions familiales". Prenant Victoriaville pour exemple de progrès et d'un tel esprit familial et paroissial, M. le curé en attribue la cause aux maisons de formation, où l'on a appris, administrateurs civils comme administrés, ses devoirs civiques, et fortifiés ses convictions religieuses. Qualités qu'on doit, à Victoriaville, aux Frères du Sacré-Coeur. Ces derniers font mentir, par les citoyens complets qu'ils ont formés, la fausseté que se plaisent à répandre certains esprits avancés, à savoir "que nos éducateurs donnent trop à la religion et trop peu à la science."

"Et cette élite est la fermeté de la vie paroissiale" de continuer l'orateur. Cependant, pour assurer sa continuité, il faut former un Centre paroissial "qui devrait être le monument du 75^e anniversaire".

Si l'on doit tirer une conclusion du tonnerre d'applaudissements qui accueillit cette suggestion, Victoriaville aura sûrement son Centre paroissial et dans un avenir très rapproché: fruit du bel esprit de compréhension dont sont animés les anciens du Collège qui sont en majorité à Victoriaville.

Le Supérieur Général

"Cette oeuvre de trois-quarts de siècle constitue un beau monument au service de la jeunesse, de l'Eglise et de la patrie", disait le R. F. Albertinus, de son Institut, dont les ramifications s'étendent maintenant, depuis la transplantation de Paradis, France,

(Suite à la page 2)

Feu Mme Camille Houle

Hier soir, le 8 octobre, est décédée à sa résidence, 215 Sherbrooke Est, Montréal, Mme Camille Houle (Maria Gagné), des suites d'une maladie qui l'a tenue au lit pendant plusieurs mois.

Elle était la soeur de M. J. D. Gagné, industriel, de Victoriaville, ex-maire du même endroit, et ancien député à l'Assemblée Législative pour le Comté d'Arthabaska.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, ses enfants, J.-David et Marie-Paule, ses frères, M. J. D. Gagné, de Victoriaville, et M.

Alfred A. Gagné, de Montréal; ses soeurs, Blanche et Gracia, de Montréal; ses belles-soeurs, Mmes J. D. Gagné et Henri Gagné, de Victoriaville, et A. A. Gagné, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles et la sépulture auront lieu en l'église paroissiale, à Montréal, samedi matin.

L'Union des Cantons de l'Est présente à M. J. D. Gagné et aux autres membres de la famille éprouvée l'expression de ses plus sincères condoléances.

A l'Académie St-Louis de Gonzague

Dimanche soir, le 28 septembre, avait lieu à l'Académie St-Louis de Gonzague de Victoriaville, une assemblée de tous les anciens, convoquée par le Rév. Frère Directeur Valbert, pour jeter les bases d'une Amicale et pour préparer le 50^e anniversaire de l'Académie l'an prochain.

Le Rév. Frère Valbert, directeur, agissait comme Président de l'assemblée, qui groupait au-delà de 125 anciens et leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

Le Rév. Frère Valbert, avec toute sa délicatesse habituelle, invite Messieurs Conrad Tourigny et Joseph Désilets, notaire, doyens de l'Académie, à monter sur l'estrade; et sans doute pour montrer aux jeunes chez les anciens, son plaisir de les voir aussi nombreux, il demanda aussi à M. Lucien Marchand de monter auprès des deux doyens et à agir tous trois comme président d'honneur du Comité provisoire.

Le Rév. Frère Valbert nous donne en quelques mots l'histoire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur et l'ouverture de la première école à Victoriaville en 1898 et nous réitéra son grand désir de voir les anciens fonder une amicale, projet qui est adopté avec enthousiasme par l'assemblée.

Pour faire suite à ce projet, l'assemblée décide de faire immédiatement les élections du premier bureau de direction qui donne les résultats suivants:

M. Eugène Serré, président,

M. Maurice Habel, vice-président,

Conseillers: MM. Robert Astell, Gaston Jolicoeur, Lucien Marchand, Maurice Ducharme, Arthur Hamel, Aurèle Roux et Rodolphe Lamirande.

Secrétaire: M. Joseph Côté. Trésorier: M. Henri-P. Boisvert.

Le Rév. Frère Valbert exprime à l'assemblée sa gratitude de voir son cher désir réalisé et félicite tous et chacun du choix judicieux qu'ils ont apporté à la formation du Comité.

L'assemblée choisit ensuite ses délégués aux fêtes qui ont eu lieu au Collège des Frères du Sacré-Coeur les 3, 4 et 5 octobre. Sont délégués, 5 membres parmi les doyens:

MM. Conrad Tourigny, Joseph Désilets, Henri Auger, J. A. Falardeau et J. A. Raoul Jolicoeur.

Aussi 5 membres parmi les anciens d'âge moyen:

MM. Eugène Serré, Gérard Courtois, Wilfrid Cloutier, Lucien Marchand et Rodolphe Lamirande.

En terminant, M. Conrad Tourigny remercia le Rév. Frère Valbert de son travail ardu accompli à date en vue de la formation de cette Amicale et espère que chacun se fera un devoir de prêter main-forte, afin de faire un succès de notre amicale, ce sera dit-il: "Le plus grand remerciement que nous puissions adresser au Rév. Frère Valbert."

A l'occasion du 75^e Anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur, au Canada

Les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur, délégués des trois provinces canadiennes et de la province de la Nouvelle-Angleterre, réunis au collège Sacré-Coeur de Victoriaville, le 3 octobre, 1947, ont:

a) formulé leurs sentiments;

b) émis des vœux.

A

1—Filiat soumission à notre Saint Père le Pape et à l'épiscopat si dignement représenté aux fêtes du 75^e anniversaire par Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, ainsi qu'au clergé paroissial;

2—Respect aux autorités civiles et scolaires;

3—Reconnaissance et honneur au fondateur de l'oeuvre canadienne des Frères du Sacré-Coeur, les CC. FF. Cyrinus, Théophile, Edmond et Théodule ainsi qu'aux premiers sujets canadiens, les CC. FF. Henri, Joseph et Bernard;

4—Reconnaissance aux Frères du Sacré-Coeur pour 75 ans de service et de dévouement à la cause de l'éducation.

B

1—a) Que des amicales d'anciens élèves soient formées dans toutes les écoles des Frères du Sacré-Coeur,

b) Que les amicales dans chacune des susdites provinces soient constituées en fédération,

c) Que ces fédérations s'unissent en confédération;

2—Que dans chacune de ces provinces, un frère soit désigné au poste de représentant du supérieur général auprès des amicales;

3—Que s'accroisse l'aide des amicales aux mouvements d'action catholique suivant les directives des autorités diocésaines et paroissiales dans le but d'appuyer la campagne de moralité et d'enrayer les mouvements subversifs;

4—Que la collaboration soit accentuée entre la famille et l'école;

5—Que des remerciements soient adressés aux autorités religieuses et civiles, aux congrégations religieuses, aux journalistes, aux annonceurs, à la radio, à tous ceux qui ont contribué au succès des présentes Fêtes.

Semaine de préventions des incendies

Nous sommes en pleine "semaine de prévention des Incendies". C'est du 5 au 11 octobre que tous et chacun se doivent de faire en sorte de prendre tous les moyens nécessaires pour prévenir les incendies.

Voici quelques observations qui sont de nature à nous aider à bien observer cette semaine, importante entre toutes, si l'on constate que le feu a détruit, en 1946, pour plus de \$17 millions et quart de dollars et causer des pertes de vie au total de 106, et 273 autres ont été blessées.

Ne laissez jamais vos enfants seuls.

Tenez les cheminées et les tuyaux propres et en bon état. N'emmagasinez que le strict nécessaire dans vos greniers et gardez tout en bon ordre.

Assurez-vous qu'il y a plusieurs moyens de s'échapper.

Tenez les fils et les appareils électriques en bon état.

Ne mettez pas de trop gros fusibles dans vos circuits. Les fusibles 15 ampères suffisent pour les circuits de résidence.

A moins d'être isolés, les tuyaux de fournaise doivent être au moins à 10 pouces des poutres et de la boiserie.

Ayez toujours un bon extincteur à votre portée.

La porte de votre cave devrait pouvoir résister au feu pendant au moins une heure.

Gardez les allumettes dans une boîte en fer blanc et hors de la portée des enfants.

Ne laissez pas chauffer les fers à repasser ou autres accessoires électriques excepté quand vous vous en servez. Laissez-les refroidir avant de les ranger.

Gardez les chiffons huileux dans une boîte en fer blanc avec un couvercle.

Ne vous servez jamais de liquides inflammables pour nettoyer à sec chez vous. Vous pouvez acheter des liquides qui n'offrent aucun danger d'incendie.

Ne pendez pas des cordes électriques aux radiateurs ou à des clous.

Ne vous servez pas d'allumettes ou de chandelles pour fureter dans les placards. Prenez une lampe de poche.

Ne videz pas les cendriers dans les papiers à papier. Il peut y avoir une cigarette allumée sous les cendres.

Ne vous servez pas de pétrole pour allumer ou raviver un feu.

Ne fumez pas au lit.

Ne cherchez pas les fuites de gaz avec une allumette. Mettez de la mousse de savon aux endroits où vous croyez que se trouve la fuite et voyez s'il se produit des bulles.

Ne laissez jamais un feu dans une cheminée sans écran.

Ne faites pas chauffer de la paraffine directement sur le feu. Employez une casserole double.

Faites constamment preuve de prudence, de bon sens et de prévoyance et vous vivrez plus longtemps.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-proprétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc."
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT { Canada: 1 an \$1.50
Canada: 6 mois \$1.00
Etats-Unis: 1 an \$2.00

ARTHABASKA, 9 OCTOBRE 1947

La semaine de Préventions des Incendies

Le besoin d'une semaine de prévention des incendies n'a jamais été mieux démontré que par le nombre croissant de pertes de vie et de propriétés causées par les incendies au cours de l'année dernière. Il est vrai que la prévention des incendies est une tâche de tous les moments de l'année, mais la coutume d'observer une semaine spéciale pour souligner au public la nécessité de prévenir les incendies existe depuis plus de 25 ans et est devenue une tradition nationale.

Et ce n'est pas trop! La perte de 106 vies humaines et de plus de \$17,000,000 de dégâts par suite d'incendies, devraient faire comprendre à tous les Canadiens le danger qui menace notre économie nationale. Les appels aux particuliers sous une forme abstraite semblent avoir peu d'effet. Le plus souvent ce n'est que lorsque les gens sont atteints dans leur bourse qu'ils commencent à devenir intéressés. Il est évident, en conséquence, que si les pertes matérielles causées par les incendies ne diminuent pas, les compagnies d'assurance seront obligées d'augmenter leurs taux. Il y va donc de l'intérêt d'un chacun de conjurer tous les foyers possibles d'incendies.

Chaque citoyen canadien sera donc bien avisé de tenir compte du fait qu'il aura à payer les conséquences de sa négligence. A voir les agissements de certaines gens, on dirait qu'ils ne se rendent pas compte du danger auquel ils exposent leur sécurité et celle des autres. Plusieurs moyens élémentaires de préventions des incendies sont données en première page. Et en étant constamment soigneux, prudent et prévoyant, non seulement pendant la semaine de prévention des incendies, mais pendant toutes les semaines de l'année, on peut contribuer à l'embellissement du Canada, au lieu d'en faire un pays parsemé de ruines et de cheminées qui se dressent au milieu d'un monceau de décombres pour accuser de négligence.

2e Emission d'Obligations d'Épargne du Canada

L'honorable Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé récemment qu'une deuxième série des Obligations d'épargne du Canada sera mise en vente le 14 septembre. M. Abbott a fait remarquer que ceci permettra de continuer le mode d'épargne par retenues sur le salaire qui fonctionne actuellement dans des milliers d'établissements à travers le pays, et permettra aussi de l'instaurer chez d'autres compagnies qui en reconnaissent la valeur. Le public en général pourra aussi se procurer les nouvelles Obligations d'épargne du Canada, avérées un moyen commode et profitable de placer ses économies personnelles, et on pourra les acheter au comptant ou payables par versements.

Le ministre des Finances a décrit les caractéristiques de la deuxième série des Obligations d'épargne du Canada, qui seront datées du 1er novembre 1947 et porteront intérêt au taux de 2 3/4 pour cent par année pendant dix ans. Elles pourront être remboursées n'importe quand à n'importe quelle banque du Canada pour leur pleine valeur nominale plus les intérêts et seront immatriculées au nom du propriétaire, ce qui constitue une protection en cas de perte. Pas plus que \$1,000 de cette série ne pourra être immatriculé au même nom.

M. Abbott a dit que c'est la réception accordée aux Obligations d'épargne du Canada depuis leur introduction en octobre dernier qui a motivé l'offre de cette deuxième série. Plus de 1,200,000 Canadiens en ont acheté. Ce total comprend les 623,840 employés qui se sont prévalus du mode d'épargne par retenues sur le salaire mis à leur disposition par leurs patrons.

Bien que la décision d'offrir une deuxième série repose d'abord sur le désir démontré de ces facilités, M. Abbott a expliqué que l'Etat ne perd pas de vue ce que vaut à l'économie nationale le fait que la généralité des Canadiens détient des Obligations d'épargne du Canada. Ce qu'ils en possèdent déjà a mis un million de Canadiens en mesure de mieux faire face à leurs cas d'urgence ou de mettre à exécution leurs projets personnels. De telles ressources personnelles sont considérées un élément de force et de stabilité dans la nation.

C'est la Banque du Canada qui fera les arrangements pour la vente de la deuxième série et ils seront semblables à ceux de la première série. On s'attend à ce que les agents-vendeurs autorisés comprennent les négociants en valeurs, les banques et autres institutions d'épargne. On nous informe que les patrons et les directeurs des organisations du travail, qui ont prêté au mode d'épargne par retenues sur le salaire leurs qualités de chef à toutes les étapes de son développement, s'uniront encore pour assurer que ses bénéfices se continuent. Il est aussi apparent que les commentaires favorables et l'appui de tous les services d'information publique lui seront acquis. On nous indique que cet appui a toujours beaucoup contribué à susciter la demande générale pour les Obligations d'épargne du Canada.

Tous les moyens propres à tenir le public au courant des détails de la nouvelle série seront utilisés. On a confiance, a déclaré M. Abbott, que les Canadiens reconnaîtront encore cette fois cette occasion de faire un excellent placement et formulèrent des plans pour en prendre avantage le plus possible.

Chronique Sportive...

(Suite de la page 5)

comme cerbère Jean Marois, un ancien des Tigres; il sera protégé par Phil Renaud, Guy Labrie, Jarry Zeidel, Clarence Raglen, Tom Jameson; cinq colosses de plus de six pieds, sur les avants, en plus de lui-même, Imlach pourra aligner Ludger Tremblay, Armand Goudrault, Lynn Marshall, Frank Kovalchuck, Jack Stoddard, qui mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse 185 livres,

Frank McArdie, Bill Allen et Jos Petit, deux anciens des Tigres, seront aussi sur la glace pour les As.

Rolland Hébert pourra opposer à ces derniers, Deschenes ou Gagnon dans les filets, Cameron, Legris, Roberge et Mercier sur la ligne bleu, avec Wray, Gauthier et Duffault, Dussault, Leduc et Vigneault; il aura deux bons trios sur les avants. On attend aussi pour cette joute l'arrivée de Fred Valenti et son frère, ainsi que quelques joueurs que Hébert pourra mettre à l'essai.

Hommages...

(Suite de la page 1)

aux Etats-Unis, en 1846, puis dans plusieurs parties du Canada et de la Nouvelle-Angleterre, aux Antilles, à Madagascar, en Afrique et en Amérique latine.

Le supérieur général, un Français, révélait ensuite les 5 caractéristiques principales de sa communauté:

1—Leur esprit d'adaptation, "lorsqu'ils apportèrent le baïser de la vieille France à la Nouvelle-France".

2—Leur esprit canadien, qui leur fit orienter dans la bonne voie le patriotisme, "si important pour la conservation de la langue, de la foi et des moeurs" de nos jeunes, et les fit adopter notre programme d'enseignement.

3—Leur esprit diocésain et paroissial: ses Frères furent toujours des auxiliaires respectueusement dévoués aux archevêques et évêques, comme au clergé des paroisses.

4—Leur esprit chrétien: les enfants ont leur place dans le Sacré-Coeur de Jésus. Le Maître interrogeait son ministre pour converser avec eux, et les recommander à ses apôtres et à tous leurs successeurs. "Dieu croit avant tout à la science qui fait les saints". L'éducation ainsi comprise est la plus progressive et la plus complète, parce qu'elle tient compte de tout l'homme, âme et corps. Les religieux sont les représentants par excellence de l'éducation des jeunes: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire", a dit Jésus-Christ.

5—Esprit catholique. A l'appel de Pie XI, les Frères se répandirent dans les missions, par l'école catholique, et ont marqué un nouveau départ dans l'oeuvre du Sacré-Coeur. "Nous ferons dans l'avenir comme par le passé, l'oeuvre du Sacré-Coeur", conclut le R. F. Supérieur Général.

M. Désilets

Notre distingué compatriote, l'un des fondateurs de l'Association des Anciens, rappelle à ces derniers, en faisant allusion à leur commune Alma Mater, le vers touchant: "Mais de sa mère on se souvient toujours". Ce contact, constate le conférencier, donne l'occasion de décrire une page d'histoire, celle de l'établissement de la congrégation, il y a 75 ans.

Et cette page, M. Désilets l'avait écrite pour la lire à ses confrères. Il résume d'abord à larges traits les services rendus à l'Eglise, à la patrie et à la société moderne par les Frères du Sacré-Coeur, "dont la congrégation est née du souci, de la régénération sociale."

Puis l'ancien "qui a bien tourné", pour reprendre l'expression de M. le curé Grenier, fait une courte biographie du fondateur et esquisse l'histoire de l'expansion missionnaire de la congrégation, jusqu'à son établissement en Nouvelle-Angleterre et à Arthabaska, non sans glisser quelques remarques sur leur admirable mouvement missionnaire, toujours en progrès. L'historien termine par un appel à la reconnaissance et à l'apostolat catholique et social.

Ces deux jours de fêtes brillantes ont été un véritable succès. Arthabaska et Victoriaville ont reçu dignement les invités de toutes les parties de la province. Les rues et les édifices étaient décorés. La Maison-Provinciale et le Collège de Victoriaville étaient illuminés avec grand art.

La croix du Mont St-Michel à Arthabaska étendait ses rayons sur la région des Bois-Francs pour témoigner silencieusement de l'oeuvre des Frères du Sacré-Coeur, tandis que des centaines d'automobiles ramenaient à leurs demeures les milliers d'anciens venus participer aux fêtes du 75e anniversaire.

A Vendre ou à Echanger

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province.

Pour plus amples détails, adressez-vous:

ALBANI SAMSON
Agent d'Immobilier
Bureau à rue King-Est, Apt. 1
C. P. 627 T. 857
SHERBROOKE, P. Q.

MARIAGE

Samedi, 4 octobre, M. l'Assistant Alfred Bernier bénissait le mariage de M. Lionel Fleury, fils de feu Joseph Fleury et de Nathalia Nadeau, avec Mlle Pierrette Laroche, fille de M. et Mme Paul Laroche (Anna Brochu).

M. Paul Laroche servait de témoin à la mariée et M. Marcel Fleury accompagnait son frère.

Après le mariage il y eut réception au chalet des Raquetteurs.

Les mariés sont ensuite partis en voyage aux Etats-Unis.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Gratification

Mlle Germaine Camden, institutrice de 6e année, à l'Académie St-Louis de Gonzague de Victoriaville, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. A. H. Tremblay, de Drummondville, inspecteur du district urbain No 23, une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement au cours de l'année 1946-47. Nos félicitations!

NAISSANCES

M. et Mme Alfred Roux (Georgette Verville) font part de la naissance d'un fils baptisé le 2 octobre sous les prénoms de Joseph Henri René. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Verville, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rose-Anna Roux, tante de l'enfant.

Le 20 juillet est née Marie Marguerite Angèle Lise Lamontagne, fille de M. et Mme Antonio Lamontagne (Alice Guillemette), de Victoriaville. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Provencher, de St-Rosaire. Porteuse, Mlle Jeannette Massé.

DECES

Le 17 septembre est décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, M. Elzéar Paré, époux de feu Annie Baril, de Warwick, à l'âge de 84 ans et 13 jours.

Il laisse dans le deuil, 3 fils et 1 fille: Josaphat, Ernest de Warwick, Wellie, de Plessisville, Mme Lucien Pothier (Laura), de Warwick; son gendre, M. Lucien Pothier, ses belles-filles, Mme Josaphat Paré, Mme Wellie Paré et plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Warwick au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le Rév. Père Eugène Paré, Rédemptoriste, de Sherbrooke, assisté de diacre et sous-diacre.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Arthur Leblanc, curé de Warwick. Nos sympathies à la famille.

Quand le cèleri s'est ramolli, mettez-le dans l'eau froide avec une patate crue tranchée, et laissez reposer quelques heures. Enlevez alors le cèleri de l'eau et vous verrez qu'il sera redevenu croustillant.

A VENDRE

2 boucheries-épiceries avec grosse clientèle, au centre de la Ville;

2 Bungalows, un de 5 et l'autre de 6 appartements, neufs, modernes, pour livraison ici quinze jours;

Une autre maison, 7 appartements, avec chambre de bain, livraison dans un mois;

Une autre maison, 2 logements, 5 appartements, avec 2 chambres de bain, neuve, livrable d'ici 8 jours;

1 terre de 5 arpents de largeur par un mille de longueur, avec bois, pas de roulant, bâtisses livrables de suite à bon marché, à un mille de la ville; aussi plusieurs autres maisons livrables d'ici au 1er mai.

Pour informations s'adresser à

ALFRED DUSSAULT,
17 rue Albert,
Victoriaville

1er août jao

Notes locales

C'est le Rév. Père St-Laurent, des Pères de Ste-Croix, Montréal, qui prêche actuellement la retraite paroissiale. Les Quarante-Heures sont commencés hier pour se terminer vendredi.

Il y a messe chaque jour à 9 heures; l'après-midi, heure sainte à 3 heures, de même que le soir à 7.30 heures.

Le Rév. Père Lucien Lafontaine, o.m.i., de Ville-Marie, est en visite chez sa mère, Mme Médéric Lafontaine.

M. Armand Labbé, de Québec, M. Napol Labbé, de Montréal, et Mme Desharnais, de Drummondville, en visite dans les familles Labbé.

M. et Mme Achille Lambert et leurs enfants sont allés rendre visite au R. Frère Yvan (Jacques Lambert), dimanche, à Ste-Foy, Québec.

M. et Mme Maurice Maril sont de retour d'un voyage à Windsor, Ont., où ils ont visité des amis. Ils ont ensuite fait une halte aux Chutes Niagara en se rendant à Rochester, New-York, y visiter Mme Rorigue Major, soeur de M. Baril.

L'assemblée mensuelle des Fermières aura lieu mercredi, le 15 octobre, à 7.30 heures, à la salle de l'Hôtel de Ville. On prie toutes les fermières d'être présentes.

Samedi soir, 3 octobre, avait lieu chez M. et Mme Richard Fleury, une réunion intime à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Plusieurs parents ont présenté leurs voeux aux jubilaires et tous ont passé une agréable soirée.

Mlle Amélie Poisson, de Montréal, en ville, la semaine dernière.

Remerciements

Je soussigné, Joseph Laliberté, l'un des plus anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur, en 1872, remercie beaucoup le Comité d'Organisation du 75e anniversaire ainsi que les Frères du Sacré-Coeur pour le bon accueil reçu durant les fêtes de cette célébration les 4 et 5 octobre courant.

Signé: Joseph Laliberté,
Gladstone, Mich.

Ici et là

Verdun annonce que Tiny Tammen, Leo Savard et Paul Courteau, trois anciens Tigres, ainsi que Fred Gardner, du Cornwall l'an dernier, ont signé leur contrat.

Les Rapides de Lachine comptent sur Lester Brennan, joueur de défense et géant, Smiley Meronek, Bob Broderick, Bernard Vinet, S. Paulsen et autres. Ils auront un bon gardien de but en Jack Gélinau, du McGill, l'an dernier.

Sherbrooke aura encore Herbie Carnegie, Tony Demers, Cliff Goupille, Bill Heindl, Roger Dion, Phil Simard, de l'an dernier, et avec les Dufour, Giles Dub, Armand Bourdon et Paul Leclerc dans les buts, Yvan Dugré croit pouvoir tenir le coup cette année.

De Cornwall on apprend que S. Clerghorn, ancien joueur du Canadien, qui a été engagé comme pilote, groupera autour des meilleurs joueurs de l'an dernier, une solide équipe.

A St-Hyacinthe, on s'organise: Si Art. Lessard peut se débarrasser de tous ses contrats, aura Gladu, Aubuchon, Gravel, Préfontaine, Lauzon, Renaud, Loisel.

Mardi soir à l'Arénée, Adolphe Côté était parmi les spectateurs et semble chercher la poule aux oeufs d'or.

A la suite du décès de Mme J. A. Dugré, mère de M. Yvan Dugré, pilote du Sherbrooke, nous nous joignons à la population sportive de Victoriaville pour lui offrir nos sympathies, ainsi qu'à sa famille.



Pour santé, confort et contrôle de taille svelte, portez un vêtement de fondation "Nu-Bone"

Adressez-vous à
Mme HERMANN CHAREST
23 rue Dubord,
Victoriaville, P. Q.

A votre service...

AVOCATS

JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT

Bureau: Vain de l'Hôtel de Ville

ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIPEY, C. R.

AVOCAT & PROCUREUR

ARTHABASKA, P. Q.

Tél. 756

PIERRE BOLDUC, B.A. LL.B.

AVOCAT

162 Notre-Dame — App. 3 — Edifice Tourigny

VICTORIAVILLE, P. Q.

PAUL-A. DEMERS, B.A. LL.L.

AVOCAT

195A, rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., LL.B.

NOTAIRE

Syndic Licencé de faillites

Vérificateur autorisé par la

Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., LL.B.

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de

Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Case postale 875

Tél.: rés. 583; bur. 688

HORACE BERGERON

NOTAIRE

EDIFICE LAROCHE (Vain de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

DOCTEURS

Téléphone 78

C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Policlinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Tél.: Bureau 627

Tél.: Résidence 744

HENRI CHARETTE, O. D.

OPTOMETRISTE

205B, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

ARTHUR THIBAUT, M.D.

MEDICIN - CHIRURGIEN

Médecine Générale

SPECIALITES: Cœur et Poumons

Tél. Bur.: 5W — 183A Notre-Dame — Tél. rés.: 468

VICTORIAVILLE, P. Q.

EMILE ROY

Représentant

"LA LAURENTIENNE"

Compagnie d'Assurance-Vie

Siège Social: Lévis

Domicile: 14, rue Mercier

VICTORIAVILLE

25 sept. 57

Tél. 585

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

202 Notre-Dame

VICTORIAVILLE

(En haut de la

Pharmacie Manicotte)

TROUVE: Une plume-fontaine d'une belle valeur a été trouvée vis-à-vis de la boulangerie de M. A. Nadeau. Prière à la personne qui l'aurait perdue de la réclamer au bureau de L'Union des Cantons de l'Est, en payant le coût de l'annonce.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Ces enlaidissants "points noirs"

Aujourd'hui la majorité des "cousines" qui m'ont écrit ne semblent se soucier que d'une chose. L'apparition sur leur visage de "points noirs" ou, pour les appeler par leur nom, de comédons. Cela se comprend. Il commence à faire froid... On reste à la maison ou si l'on sort c'est pour se rendre au cinéma ou chez des amis. Résultat: insuffisance d'exercices... élimination fautive... et comme résultat fatal: comédons.

Notre climat est tel que nous passons du chaud au froid presque sans transition. Après avoir joué du grand air pendant les mois chauds, dès octobre venu nous nous "encabanons" jusqu'à l'été prochain. Si durant la saison froide vous voulez avoir un beau teint, il vous faut d'abord que vos intestins fonctionnent comme il le devrait! La propreté intérieure est indispensable à la beauté, la clarté du teint.

Comme je l'ai souvent dit en cette colonne, quant on manque d'exercice et de grand air, il faut stimuler l'élimination des débris de la digestion en prenant chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits - en anglais "fruit salts". Toutes les crèmes au monde ne peuvent assurer le résultat voulu. N'importe quelle pharmacie peut vous vendre de ces sels.

Cela ne veut pas dire que vous devez cesser l'usage de vos crèmes de beauté... car elles ont utilité, mais par pour activer l'élimination. Notre climat froid a pour effet d'assécher la peau et la crème de beauté (surtout celle qui comporte des vitamines "F") rend à la peau son onctuosité. Mais assurez-vous bien que ce sont des vitamines "F" que comporte

vos crèmes, car ce sont les vitamines qui pénètrent les couches profondes de la peau par application externe.

Quant à vos comédons - ou points noirs - il importe que vous vous en débarrassiez au plus vite car ils ont vite fait de se transformer en boutons qui ne sont, en somme, que des points noirs infectés. Lavez énergiquement les parties affectées à l'eau tiède et au savon. N'ayez pas peur de frotter - rincez à l'eau tiède, puis à l'eau froide. Faites ceci matin et soir, tous les jours, jusqu'à la disparition de ces enlaidissants "défauts" sans négliger votre verre d'eau saline tous les matins.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte toute une série de conseils pratiques pour protéger votre beauté. Ecrivez-moi en adressant votre lettre à *Cousine Blanche*, 294 Ste-Catherine ouest, Montréal, en incluant un timbre de 4 sous et vous le recevrez par retour du courrier. Profitez de votre lettre pour me demander ceux de mes autres feuillets sur les soins de beauté qui vous intéressent... soins des mains, des yeux, des cheveux; graisse excessive, poitrine plate ou affaissée; suppression des enlaidissants poils follets au visage ou aux jambes (avec les bas Nylons ils paraissent tant!); maigreur, transpiration - Mais n'oubliez pas d'inclure un timbre de 4 sous pour chacun! Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisque comme lectrice de ce journal vous avez droit à mes services que l'éditeur a retenus pour vous renseigner sur vos problèmes de beauté.

N'oubliez pas que mon seul souci est de vous être utile. Faites de moi votre confidente, votre amie.

Cousine Blanche

Recettes

SIMPLE COMME BONJOUR

Faire une tarte parfaite est l'ambition de la nouvelle mariée et le goût d'un grand nombre d'autres ménagères aussi. L'hésitation d'une cuisinière inexpérimentée lorsqu'elle prépare sa pâte se traduit souvent par un excès de mélange de la pâte et c'est justement cela qui la rend dure.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture disent que pour faire de bonnes pâtisseries, il ne faut pas oublier certains points. Cependant, s'il y a doute, elles suggèrent une pâte à l'eau chaude - Cela réussit toujours et c'est "simple comme bonjour".

Avec la rareté de la graisse et une abondance de fruits succulents, des pâtés aux fruits avec une abaisse supérieure ou une tarte sans abaisse supérieure sont la solution à ce problème.

PÂTE À L'EAU CHAUDE

3/4 tasse de saindoux ou de graisse
1/2 tasse d'eau bouillante
1 1/2 c. à thé de sel
3 tasses de farine ordinaire tamisée ou 3 1/2 tasses de farine à pâtisserie
Massez la graisse en crème et brassez dans l'eau bouillante un peu à la fois; faites refroidir légèrement. Ajoutez le sel et la farine, en mélangeant d'un mouvement coupant et rapide; ne brassez pas. Faites refroidir avant de rouler. Fait suffisamment de pâte pour 3 abaisses de 9 pouces; ou 3 douzaines de tartes de 2 pouces.

TARTE PROFONDE AUX PRUNES

1 pinte de fruits (en conserves sans sucre)
1/8 c. à thé de sel
1/3 tasse de sucre
1/4 tasse de farine
1 c. à thé d'essence d'amande
1 c. à table de graisse
pâte
Egouttez les fruits, faites chauffer le jus jusqu'à ébullition. Mélangez le sel, le sucre et la farine. Brassez lentement dans le jus bouillant. Placez les fruits. Parsemez de petits morceaux de graisse. Roulez une pâte ordinaire à une épaisseur de 1/8 de pouce. Faites plusieurs entailles au centre. Couvrez les fruits de pâte, pressez la bien aux bords de la léchefrite. Coupez et faites le brouillet en tournant le bord. Faites cuire pendant 30 minutes dans un four chaud, 425° F. Six portions.

TARTE AUX POMMES AVEC MERINGUE

Pâte à tarte (non cuite)
2 grosses pommes, tranchées
2 jaunes d'œufs
1/3 tasse de sucre
1 tasse de lait
2 blancs d'œufs
2 c. à table de sucre
Foncez une assiette à tarte de 9 pouces avec la pâte. Pelez et enlevez le cœur et les pépins des pommes; tranchez-les et placez-les dans l'abaisse. Battez les jaunes d'œufs, ajoutez le sucre et le lait. Versez ce mélange sur les pommes. Faites cuire dans un four chaud, 425° F. pendant 10 minutes, puis réduisez la température à 325° F. et faites cuire pendant encore 30 minutes. Garnissez avec une meringue faite des deux blancs d'œufs et des deux cuillerées à table de sucre. Remettez au four modéré, 325° F., pour brunir la meringue. Rendement: une tarte de 9 pouces.

Aujourd'hui, le jeune homme doit apprendre un métier. On ne peut comme jadis se payer le luxe d'essayer une à une toutes les branches du travail manuel. Nous vivons de plus en plus dans l'ère des spécialistes, où l'homme à tout faire risque fort de ne trouver aucun travail. Comment on initie les jeunes aux secrets des divers corps de métier, tel est le sujet d'une réalisation de l'Office du Film, intitulée: *L'École du Bâtiment*.

Funérailles de Mme Philippe Beauchesne

Mme Philippe Beauchesne, née Eugénie Pepin, est décédée subitement le 22 septembre, à Victoriaville, à l'âge de 68 ans, 8 mois et 23 jours.

C'est si doux de mourir au milieu d'un foyer qui nous a chéri; sa mort a été une longue page de bonheur auprès de son époux et de ses enfants; la mort fut douce comme l'a été sa vie; sa belle âme s'est envolée heureuse et libre vers le ciel, vers la douce Vierge qu'elle a tant aimée.

L'on comprend l'immense vide que fait dans la famille le départ d'une épouse et mère bien-aimée et si bonne. Aussi les plus sincères condoléances sont acquises à la famille dans son profond chagrin. Consolés-vous, époux et enfants, elle est destinée pour un monde meilleur et là-haut elle prie pour vous.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Philippe Beauchesne, 8 filles Mme Henri Houle (Alphonsine), Mme Emile Demers (Evelina), Mme Philippe Rheault (M.-Anna), Mme Amédée Mercier (Lucienne), Mme Paul Morin (Jeanne), Mme Maurice Lemire (Simone), Mme Guy Paradis (Laurianne), Mme Roland Dusseault (Anita); 4 garçons, MM. Rodolphe, Jeffrey, Elphège et Albé Beauchesne

Elle laisse aussi 52 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Le service et la sépulture ont eu lieu jeudi, 25 septembre, au milieu d'une foule considérable de parents et amis accourus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

L'Eglise était revêtue de ses plus riches tentures de deuil.

Le service fut chanté par M. l'abbé I. Gauthier, assisté de MM. les abbés Remi Allard et Elphège Lebel, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses six neveux, MM. Georges Beauchesne, Ernest Beauchesne, Eddy Beauchesne, Hervé Crête, Conrad Pepin, Alphée Rivard. La croix était portée par Mme Napoléon Bernier, dame de Ste-Anne; les rubans par Mmes A. Durand, M. Rheault, W. Carignan, A. Perreault.

Les rubans de la bannière étaient portés par Mme Ernest Demers, Mme Babineau, Mme A. Vallières, Mme Parenteau. La bannière était portée par MM. Louis Mercier et Octave Poitras.

Le deuil était conduit par son époux, M. Philippe Beauchesne, ses fils, M. Rodolphe Beauchesne, de Montréal, M. Jeffrey Beauchesne, de Warwick, M. Elphège Beauchesne, de Québec, M. Albé Beauchesne, d'Asbestos; ses filles, et ses gendres, MM. et Mmes Henri Houle, Emile Demers, P. Rheault, de Victoriaville, Amédée Mercier, St-Ferdinand, Paul Morin, Montréal, Maurice Lemire, Drummondville, Guy Paradis, Roland Dusseault; ses brues, Mmes Rodolphe, Albé, Elphège et Jeffrey Beauchesne; ses petits-enfants, Roland, Fernand, Marcel, Lucien Houle, Réjeanne (Mme Etienne Fouquette), Laurette (Mme Edgar Thérien), Thérèse, Marielle, Jeanne, Paulette Houle, Raymond, Robert, Richard, Jean-Marc, Guy, Monique, Suzanne et Pierrette Demers, Marcel, Raoul, Benoit Beauchesne, Richard, Léo, Gérard, René, Onil, Gisèle, Lucille, Réal, Lisette, André Beauchesne, Lisette, Réjean et Carole Rheault, Lise, Jeanne-Mance, Claire, Michel, Nicole, André Beauchesne, Claude, Ghislaine Mercier, Claudette, Jean-Morin, Armand Beauchesne, Henriette, Pierre, Jacques, Michel Lemire, Louise Paradis, Ginette, Micheline Dusseault; ses sœurs, Mme Willie Hamel (Ludivine), de Warwick, Mme Ernest Fréchette (Eveline), St-Rémi, Mme Robert Pellerin (Théodora), Victoriaville, Mme Cyrille Caron (Rose-Anna), Tingwick; ses frères, M. Herménégilde Pepin, de St-Rémi de Tingwick, M. Alphonse Pepin, de St-Paul de Chester; ses beaux-

frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Wellie Hamel, Cyrille Caron, Ernest Fréchette, Robert Pellerin, A. Pepin, Herm. Pepin, Albert Rivard, Nap. Beauchesne.

Ses neveux, Wilfrid Beauchesne, de Derby Line, Raymond Demers, Plessisville, Robert et Richard Demers et un grand nombre d'autres neveux et nièces, et autres parents.

La sûreté provinciale était représentée par le lieutenant Amplemen, le sergent Allard le gendarme Hubert, le gendarme Labrecque, le détective Ouellette, le détective Mercier.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, etc., auxquelles nous ajoutons nos vives condoléances.

CONSEILS

Le sucre a-t-il cristallisé à la surface des confitures? Pour leur rendre toute leur qualité, versez-les dans une bassine, ajoutez un peu d'eau pour faire dissoudre le sucre; quand il est fondu, portez à feu doux et, remettez dans les pots préalablement bien rincés.

Tamponner plusieurs fois la tache de rouille avec un linge propre enduit d'un mélange de sel et de jus de citron. Rincer rapidement à plusieurs eaux. Il ne doit plus rester de trace de la tache après le dernier rinçage. Repasser à la patte-mouillée avec un fer chaud.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez les *Comprimés Toniques Ostes*, contenant des sels minéraux et nutritifs, ils vous redonnent votre jeunesse, votre vitalité, votre énergie. Ils vous aident à retrouver votre santé, votre forme économique. Toutes pharmacies, parcourez.



Si le cas de l'eau chaude vous pose un problème, consultez votre marchand d'accessoires électriques, votre plombier ou le bureau "Shawinigan" le plus rapproché. Demandez à voir le nouveau chauffe-eau électrique. Renseignez-vous sur son fonctionnement et sur les maintes façons dont il économise temps et argent.

Le chauffe-eau électrique vous assurera plus de loisirs, d'efficacité et d'économie. Il est parfaitement automatique et toujours prêt à vous servir: il suffit de pousser un commutateur et d'ouvrir le robinet.

Consultez votre marchand d'accessoires électriques ou le bureau "Shawinigan". Vous ne le regretterez pas.

The Shawinigan Water & Power Company
Electricité - Produits Chimiques
GENE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

Avez-vous de ces obligations?

LES OBLIGATIONS 4% du DOMINION DU CANADA
échéant le 15 octobre 1952
seront remboursées par anticipation le 15 octobre 1947

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 15 octobre, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

Quel Plaisir de Fumer

SWEET CAPORAL

LA CIGARETTE ET LE TABAC À CIGARETTES

Beau temps Mauvais temps

elles valent toujours de l'argent comptant

Quel que soit le temps qu'il fasse, quels que soient vos soucis, vous vous sentirez plus à l'aise et mieux en sécurité, si vous avez une réserve d'Obligations d'épargne du Canada. Elles peuvent être encaissées en tout temps, au prix d'achat, plus les intérêts à 2 3/4%.

Tout particulier pourra posséder des Obligations de la nouvelle émission jusqu'à concurrence de \$1000. Elles se vendront au comptant ou par versements. Bénéficiez sans tarder de l'excellente occasion d'économiser qu'elles vous offriront. Achetez-en dès qu'elles seront disponibles.

EN VENTE A PARTIR DU 14 OCTOBRE dans les banques et chez les courtiers en valeurs. Vous pouvez en acheter aussi au moyen de retenues sur le salaire.

QUI ÉPARGNE GAGNE

Les Obligations d'épargne du Canada
DEUXIÈME ÉMISSION

Le COIN des CULTIVATEURS

Le Coopérateur Fédéral de Québec journal des cultivateurs publiés sur les marchés

La grève des salaisons et les cultivateurs

Lorsque la grève des salaisons fut déclarée, le 10 septembre, l'on prévoyait bien qu'elle serait payée par les cultivateurs mais, à cette date, l'on ne pensait guère qu'elle leur coûterait aussi cher qu'elle va leur coûter maintenant.

D'abord, l'on pouvait espérer qu'elle ne durerait pas aussi longtemps et que les prix ne se déprécieraient pas autant pour certaines catégories d'animaux. Il y avait lieu de croire qu'une grève de cette importance, affectant les cultivateurs et les consommateurs, devait être réglée à brève échéance, dans l'intérêt général de la population.

Au début, plusieurs s'attendaient à une disette de viande dans les grands centres, notamment à Montréal, et à une majoration effrénée des prix. Or, depuis le commencement de la grève, la viande est loin d'être rare à Montréal, elle est même plus abondante (dans les étaux de boucherie) qu'au temps du rationnement et des restrictions de toutes sortes. Il est vrai qu'elle n'est pas aussi variée qu'en temps normal; ainsi la viande d'agneau et de veau est plutôt rare. Dans le cas de l'agneau, cela s'explique par le fait qu'il s'en abat très peu à Montréal et dans les environs de la métropole; pour ce qui est du veau, ce n'est pas la saison des veaux de lait.

En temps ordinaire, le public se rend moins compte de ce fait, parce qu'on y supplée, dans une certaine mesure, par du veau nourri au lait éréché et au pâturage.

En ce qui concerne le boeuf, il en arrive des quantités importantes des provinces de l'Ouest, où les bovins sont tués dans les petits abattoirs indépendants et l'on en manipule aussi un certain nombre à l'abattoir du Pacifique Canadien, dans l'est de la ville de Montréal, ainsi que dans un autre établissement indépendant.

Il est actuellement question de fermer les petits abattoirs indépendants de l'Ouest et de l'Ontario; en fait, l'on y a pris un vote de grève dans plusieurs d'entre eux, la semaine dernière.

Il faut aussi remarquer ici que, même en temps normal, les livraisons de carcasses de boeuf de l'Ouest à Montréal sont importantes et que les arrivages de bêtes à cornes sur le marché public comprennent une proportion considérable de bovins pour la mise en conserve et le désossage, qui ne conviennent guère aux étaux détaillants de boucherie.

Quant au porc frais, il est abondant dans la ville, parce que les petits abattoirs de campagne, fonctionnant à plein rendement, ont tué un grand nombre de pores qui ont tous été déversés sur le marché domestique avec le résultat que maintenant l'offre excède sensiblement la demande.

Or, comme le surplus de pores ne peut être exporté depuis que les grandes salaisons sont fermées, il fallait donc s'attendre à un fléchissement du prix dès que les approvisionnements dépasseraient la consommation locale, et c'est précisément ce qui est arrivé. En fait, le prix du porc a baissé graduellement d'un quart de sou par semaine depuis le début de la grève, mais la semaine dernière, la réaction fut encore plus prononcée.

Tant que cet état de chose ne changera pas, le prix du porc ne s'améliorera pas, s'il ne continue pas toutefois de fléchir encore.

Cela suffit à démontrer l'importance du marché d'exportation dans le maintien du prix du porc à un niveau raisonnable.

Si le prix du porc a tant baissé pour les producteurs, il n'a cependant guère changé pour les consommateurs. Dans le commerce du boeuf, le marché noir est très florissant parce que les approvisionnements sont inférieurs à la demande. Aussi, le consommateur doit-il payer trop cher pour la qualité de boeuf qu'il obtient.

Avant la déclaration de la grève, le porc et l'agneau

étaient en bonne demande, le marché était ferme, et il y avait lieu de croire qu'il garderait sa stabilité une bonne partie de l'automne. Aujourd'hui, la situation est bien changée et loin d'être encourageante; les pertes en perspective sont énormes à cause de l'avalissement du prix des pores et de celui des agneaux qui ne manquera pas de se produire dès que le marché sera congestionné.

Ces pertes énormes seront de nature à décourager les cultivateurs dans leur élevage et l'on devrait voir à alléger leur fardeau.

J.-E. BISSON, agronome.
Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

TINGWICK

—A l'occasion du Congrès des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc à l'Oratoire St-Joseph, Montréal, plusieurs paroissiens se sont rendus à ce congrès des abstinentes.

—Une quarantaine de da-

mes Fermières de notre localité se sont rendues en voyage d'étude visiter l'Exposition provinciale.

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été tranquille.

Une demande limitée et une offre plus abondante ont contribué à une baisse fractionnaire des prix. Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt dans les neuf principales villes canadiennes, le 1er octobre 1947, se totalisaient à 49,553,084 livres comparativement à 43,731,856 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 5,823,228 livres sur 1946.

Lundi matin, le 6 octobre, les transactions entre grossistes, pour le beurre No 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 58c. la livre.

FROMAGE

Nous soulignons à votre attention la teneur d'une récente ordonnance de l'Office des Produits Laitiers:—

1-Tout le fromage blanc déposé dans les fabriques de la Province d'Ontario et de la Province de Québec le 21 août 1947 est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

2-Tout le fromage fabriqué le ou après le 22 août 1947, dans la Province de l'Ontario et dans la Province de Québec est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

Selon une entente conclue entre le Ministère Britannique des Vivres et le Gouvernement Canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le no. 1 blanc est fixé à .25c la livre, f.à.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages sont limités aux besoins immédiats. La distribution est régulière et les prix sont stables.

Nous conseillons fortement de continuer à n'expédier que des oiseaux finis à point et de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont recherchés et les prix sont stables.

L'offre d'oiseaux de pesant moindre est assez abondante et à la suite d'une demande très limitée les prix sont instables.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages suffisent amplement aux besoins domestiques immédiats. La distribution est lente et une baisse a été enregistrée dans les prix.

POULETS VIVANTS

"A Rôtir"

"Plymouth Rock Barrés"
A 25¼c.
B 23¼c.
C 21¼c.
"Rouges, Blancs et croisés"
A 24¼c.
B 22¼c.
C 20¼c.

POULETS VIVANTS

"A griller"

Gris
A—2½ lbs à 3½ lbs 24¼c.
B—2½ lbs à 3½ lbs 20¼c.
C—2½ lbs à 3½ lbs 18¼c.
"Rouges et Blancs"
A—2½ lbs à 3½ lbs 21¼c.
B—2½ lbs à 3½ lbs 19¼c.
C—2½ lbs à 3½ lbs 17¼c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf Leghorn
A 19c.
B 18c.
C 17c.

Race Leghorn

A 14¼c.
B 13¼c.
C 12¼c.

DINDES VIVANTES

Vieux mâles

A 25c.
B 23c.
C 18c.

Vieilles femelles

A 28c.
B 26c.
C 23c.

POULETS ABATTUS

"Engraisés au lait"

Spécial 35c.
A 34c.
B 33c.

"Sélectionnés"

Spécial 33c.
A 32c.
B 30c.
C 25c.

"A Griller"

"Sélectionnés"

A 31c.
B 29c.
C 27c.

POULES ABATTUES

A 26c.
B 24c.
C 212.

DINDES ABATTUES

Vieux Mâles

A 32c.
B 30c.
C 24c.

Vieilles Femelles

A 35¼c.
B 33¼c.
C 31¼c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 18c.
COQS VIVANTS 13c.

N. B.—Les oiseaux de pesant moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés le prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F.A.B. Montréal
Caisses retournées

A—Gros 42¼c.
A—Moyens 40¼c.
B 28¼c.
A—Poulettes 36¼c.
C 20¼c.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 57-9/16c.
No 2 pasteurisé 56-9/16c.
No 3 pasteurisé 55¼c.

FROMAGE BLANC

No 1 25¼c.
No 2 25¼c.
No 3 24¼c.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 6 octobre 1947 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORE

A 23.50
B1 23.10
B2 et B3 22.85
C 21.85
D 21.60
Léger 21.60
Lourd 21.60
Extra lourd 20.60
196 à 215 lbs 18.85
216 lbs et plus 18.85

Blessé A leur valeur
Truie 16.50-17.00
Demi-casrat 18.85
Verrat castré 12.00-13.00

Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de 2 sur les A et de \$1 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 15.00-15.50
Bon 14.50-15.00
Moyen 13.50-14.00
Commun 12.00-13.00
Veaux de chaud. 8.00-10.00

AGNEAUX

60 lbs et plus, bon 15.00-16.00
Commun 13.00

MOUTONS

Bon 7.00
Commun 3.00

BOUVILLONS

Choix 14.50-14.75
Bon 13.50-14.00
Moyen 12.00-13.00
Commun 9.00-10.00

TAURES

Choix (type à boucherie) 12.50-13.00
Bonne 11.50-12.00
Moyenne 10.50-11.00
Commune 7.50- 8.50

VACHES

Choix (type à boucherie) 10.00
Bonne 9.00-9.50
Moyenne 8.00-8.50
Commune 7.00-7.50
Très com. 5.50-6.50

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.50-7.75

Lactantia Ltée

Nous sommes toujours anxieux de vous bien payer et vous bien servir.

Donnez-nous-en l'occasion... en nous apportant vos bidons...

Crémérie de Victoriaville

Notre filiale demeure toujours à votre service pour acheter votre crème au plus haut prix du marché et la transformer en un beurre savoureux reconnu de tous les citoyens.

L'Aministration

2 octobre jno.

PRENEZ un PEPSI



Pepsi-Cola va droit au but en tout temps! Il y en a deux fois plus dans la grosse bouteille de 12 onces!

"Pepsi-Cola" et la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

U. L. BRUNELLE, Embouteilleur VICTORIAVILLE, P. Q.

UN HOMME À CONNAÎTRE



L. LECLERC Arthabaska

Si vous doutez de la valeur de l'Assurance-vie, demandez à la première veuve que vous rencontrerez ce qu'elle en pense. Ensuite, consultez le représentant de la National Life. Il saura vous recommander le mode d'assurance qui convient exactement à votre cas particulier. C'est un homme bon à connaître.

The National Life Assurance Company of Canada

Siège Social Toronto



Fondée en 1897

1897 — UN DEMI-SIÈCLE DE SERVICE — 1947

A nouveau sur les ondes! RADIO-CONCERTS CANADIENS

Une série d'émissions radiophoniques dont le but est de rendre hommage à tous ceux et celles qui, par leurs succès dans les arts, les sciences ou dans d'autres domaines, ont su atteindre à la célébrité et ajouter à la gloire de notre province.

Chaque lundi soir de 9h. à 9h.45

Poste CBF

et réseau français de Radio-Canada
Premier concert le 13 octobre

Chaque semaine, les RADIO-CONCERTS CANADIENS vous présentent un Canadien-français de marque, — musicien, écrivain, savant ou autre, — dont la carrière non seulement constitue en soi-même un récit captivant mais présente aussi un exemple et un encouragement pour tous les jeunes qui veulent suivre ses traces.

A chaque programme, un grand orchestre, sous la direction de Jean Deslauriers, interprète pour vous les meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Narrateur: ALBERT DUQUESNE

Annonceur: ROGER BAULU



NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. Marcel Cantin, de Montréal, était en visite chez ses parents, M. et Mme Gérard Cantin, de Victoriaville.

—Mlle Louise Pelletier a passé la fin de semaine chez son frère, M. Gérard Pelletier.

—M. et Mme J. A. Falardeau, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Henri Auger, de cette ville.

—M. et Mme J. A. Malenfant, de Montréal, sont venus visiter la famille de Mme J. P. Amyot.

—M. Robert Prince était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme D. Béland, de St-Nazaire, récemment.

—Mlle Lucille Lesieur en voyage à Montréal, chez des amis.

—Mlle Jeannette Gaudette a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de sa soeur Lucienne.

—Le Rév. Frère Marius, du Collège des Frères du Sacré-Coeur, de Biddeford, ainsi que MM. Raoul Nadeau, R. Charland, G. Anastosoff, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gérard Amyot.

—Mlle Adrienne de Courval a passé la fin de semaine chez des amis, à Montréal.

—Mlle Denise Pelletier ainsi que M. et Mme Jacques Poisson sont allés à Farnham dans le courant de la semaine dernière.

—Mre Jean-Marc Laliberté a passé la fin de semaine à Québec, chez son frère, M. Edouard Laliberté.

—M. et Mme Caruso, de Syracuse, passeront la fin de semaine à Victoriaville, les invités de M. et Mme Paul Couture.

—M. J. C. Jolicoeur a passé la fin de semaine chez des amis, à Montréal.

—M. et Mme Joseph Cro-

teau et leurs enfants, Madeleine, Hervé et Gérard, de St-Paul de Chester, étaient de passage, dimanche dernier, chez M. et Mme Robert Courtois.

—Le Lieutenant Amplemen, le sergent Allard, le gendarme Hubert, le gendarme Labrecque, le détective Ouellette, le détective Mercier sont venus assister aux funérailles de Mme Philippe Beauchesne, mère du gendarme Elphège Beauchesne, de la sûreté provinciale.

—M. et Mme Ernest Sicard, de Lawrence, Mass., sont venus visiter chez M. Hermann Charest; ils se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré; ils ont aussi visité le Kent House, le jardin zoologique, le Château Frontenac, la citadelle, etc. Ils se sont rendus à Trois-Rivières, Montréal, Asbestos, où ils ont visité M. et Mme René Béclair, à Warwick chez M. Wilfrid Houde, à Arthabaska, la famille Johnny Houde. Mme Hermann Charest, Mlle Thérèse et M. Ange Charest les ont accompagnés. M. et Mme Sicard sont retournés à Lawrence après avoir passé quinze jours en visite au Canada. Mme Sicard n'était pas venue au Canada depuis 25 ans, mais elle se propose de revenir plus souvent à l'avenir.

—M. et Mme René Béclair, d'Asbestos, M. et Mme Wilfrid Houde, de Warwick, M. et Mme Johnny Houde et leur fils, René, ont pris le souper, jeudi dernier, chez M. et Mme Hermann Charest, à l'occasion de la visite de M. et Mme Sicard, des Etats-Unis.

—La semaine dernière, Mlle Thérèse Auclair, d'Asbestos, rendait visite à Mlle Thérèse et M. Ange Charest.

Théâtre Laurier

Le Théâtre Laurier, de Victoriaville, avance rapidement. Le propriétaire, M. Camille Bolduc, nous communique certains détails concernant la fondation de ce magnifique théâtre construit à l'épreuve du feu.

Armature: 106,000 lbs de fer ont été posés pour l'armature du ciment.

Ciment: 8000 sacs ont été employés.

Pierre concassée: 17 chars ont été employés.

Gravier: 34 chars.

Ouvriers: 63 hommes étaient à l'emploi du contracteur le 15 septembre dernier.

Construction: En béton armé entièrement à l'épreuve du feu.

Isolation: En terra-cotta de 4".

Surface de plancher: 12,000 pieds carrés.

Enseigne-Néon: Genre "channel", 5' 3" x 17' 2". Avec "flasher".

Marquise: Avec lumières circulantes et lettrage genre silhouette. Dimension 5' x 15'.

Plancher en terrazzo.

Lobby: Comptoir lunch de 12 pieds.

6 grands miroirs 7 x 7 pds.

5 panneaux pour futures représentations encadrés de miroirs pêche de 18".

3 vitrines-annonces pour être louées aux magasins, avec "plate glass" de 7 x 7".

Auditorium: Dimension: 55' x 115'. Hauteur 24'.

Finis: Plâtre spécial acoustique. "DeKoosto".

Capacité: 825 sièges modernes très confortables. Chaque siège se lèvera automatiquement au départ du spectacle.

Scène: 18 x 30' d'ouverture.

Le dessous de la scène con-

tiendra des appartements pour les acteurs et une partie servira pour la machinerie pour l'air climatisé.

Sous-sol: Chambre de toilette pour dames et pour hommes. Fumoir, chambre de chauffage, etc. Un tunnel relie la chambre des fournaises au-dessus de la scène.

Premier plancher: Bureau et logement de M. Camille Bolduc. Chambre de projection.

Chauffage: Avec brûleur à l'huile, capacité de 12 gallons. L'air chaud ou froid sera distribué dans l'auditorium par six disques de 24" placés dans le plafond.

Eclairage: Moderne avec lumières fluorescentes.

Ouverture: Dans quelques mois.

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux "IRON FIREMAN"



vendu par:
La fonderie "UNIVERSEL"
Victoriaville, P. Q.
7 sept. 1947

LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL

A vendre

Portes et châssis neufs, de toutes grandeurs. Moulures de toutes sortes.

S'adresser à
6, rue Tourigny Privée, VICTORIAVILLE
Tél. 852 ou 808 s 6

Chronique Sportive

Par Marcel Clavet

Chaque semaine, comme les années dernières, nous publions à cet endroit la chronique sportive. Nous tâchons de rendre cette rubrique la plus intéressante possible, en procurant à nos nombreux lecteurs les résultats et différents comptes-rendus des activités sportives.

Il est bien entendu que nous ne prendrons ni fait ni cause, pour ou contre personne, et si en certains milieux, on a cru que nous faisons de la critique destructive, etc., nous ajouterons que ce que nous avons écrit dans le passé, demeure comme tel, et nous n'en retirons pas un iota.

Enfin, ce qui est fait est fait, c'est une saison nouvelle. Nous donnerons à chacun selon son mérite. Nous ne demandons à personne aucune faveur, et nous croyons de notre droit de ne pas en accorder à personne.

Ouverture

L'ouverture de la saison du hockey 1947-48 s'est faite mardi soir à l'Aréna de Victoriaville avec succès. Une foule de près de 3,200 spectateurs enthousiasme en furent témoins. La rondelle fut mise au jeu par M. Arthur Gamache, maire de Victoriaville. Il était accompagné de M. J. E. Alain, président du Club Sportif et de MM. Gaston Jolicoeur et Richard Bergeron, respectivement Président et Vice-président de l'Association Sportive de Victoriaville.

Les Tigres, aidés par les joueurs de défenses, Roger Léger et Glen Hannon, ainsi qu'une ligne d'avant du Canadien ont tenu tête pendant deux périodes aux fameux Habitants. Toutefois, la troisième période fut tout à l'avantage de ces derniers qui ont gagné par 8 à 3.

Deschênes et Gagnon qui ont alterné dans les buts des Tigres ont travaillé avec brio, surtout le premier qui a démontré plus d'expérience que Gagnon qui, toutefois, fut spectaculaire en plusieurs occasions. Bruce Cameron, Hector Legris, Dick Wray, Gaston Gauthier, Armand Duffault, Vigneault, tous des joueurs qui ont signé pour les Tigres ont surpris l'assistance en rivalisant d'adresse avec les Richard, Lack, Reardon, Blake et autres étoiles du hockey professionnelles. Roy, Leduc et Gauthier ont eux aussi fait bonne figure.

Fait à signaler, tous les buts des Tigres furent comptés par des joueurs du club local. Vigneault, Cameron et Gaston Gauthier, contre le fameux Gerry McNeil, substitut du Canadien qui remplaçait Bill Durnun blessé. Seul Butch Bouchard était absent sur l'alignement du Bleu Blanc Rouge.

Anomalies

Tous les automnes, lorsqu'ils s'agit de la signature des joueurs amateurs, on assiste à des choses bizarres. On voit des instructeurs qui, après avoir suivi des joueurs, du printemps à la chute des feuilles, viennent à bout de leur faire signer un contrat pour la saison, puis, fort de ces contrats, il se dit: Bon, j'ai là une bonne équipe!

Hélas, aussitôt qu'il appelle ses joueurs pour l'entraînement, il lui en manque plusieurs qui sont attachés à une grosse organisation depuis la plus tendre enfance et cela pour leur vie, selon les bons plaisirs de ces magnats. Tel le cas de Jos. Lépine, l'an dernier. Cette année on voit Art. Lessard aux prises avec ces messieurs. On se souvient que l'an dernier, Art. Lessard a figuré sur le club St-Hyacinthe à titre d'amateur avec une carte en bonne et due forme de la Q.A.H.A. Cette année il ne peut plus jouer à ce titre car il est rappelé par les professionnels. Si Lessard a signé un nouveau contrat avec ces derniers, après la saison passée, qu'il s'en tienne à son contrat, mais s'il s'est engagé

pendant la saison dernière, il n'était donc pas un amateur.

—O—O—O—

Pourquoi la Q.A.H.A. l'a-t-elle laissé jouer?

Cette année, nous avons Normand Dussault et Lucien Deschênes qui, eux aussi, ont signé un contrat avec les Tigres, mais qui sont aux prises avec les Pros.

Nous croyons qu'il est grand temps que ces anomalies cessent, et que l'on se débarrasse de cette définition hypocrite d'amateur. Le jour est proche où l'on devra faire quelque chose en ce sens, sinon seul le Forum de Montréal et autres grosses organisations de ce genre pourront vivre.

Les clubs de la Ligue Provinciale seront enterrés sous l'avalanche accumulée de "déficits". Nous croyons en justice que quand un club comme les Tigres ou le St-François de Sherbrooke signe un contrat avec un joueur, prend le risque de le payer convenablement; que les instructeurs comptent sur ce joueur pour se développer et surtout sur les services de cet équipier pour aller en final et combler un peu le déficit toujours présent, il est injuste croyons-nous de voir un club professionnel venir chercher ce joueur pour une faible somme de \$500 quand—tel fut le cas de Hayden l'an dernier pour les Tigres—ces derniers ont perdu un atout et ont été éliminé en semi-finale, perdant de ce fait plusieurs milliers de dollars.

Si le club local avait pu négocier ce joueur avec les Pros sur une base équitable, et demander une somme raisonnable, il est fort probable que Hayden aurait resté avec les Tigres.

Il est certain que l'entente de La C.A.H.A. et de la Q.A.H.A. avec les Professionnels, concernant le repêchage des joueurs ne correspond plus aux conditions actuelles dans le hockey soi disant amateur. Il est urgent que les clubs amateurs demandent et obtiennent plus de protection de la part des autorités du hockey amateur, ou se détachent de la Q.A.H.A. et se forment en ligue professionnelle de Catégories différentes pour pouvoir négocier la vente des joueurs sur une même base, et cessent de payer pour développer les joueurs qui font la fortune des clubs majeurs.

Les As de Québec

Dimanche prochain, le 12, à 2.30 p.m. les As de Québec de la Ligue Senior A, seront les visiteurs. Ces derniers auront une forte équipe à opposer au club local. Punch Imlach, le pilote des As, aura

Vente par Soumissions

Des soumissions sont demandées par les présentes pour la vente des biens suivants appartenant à la faillite de Paul Sinclair et Entreprises Victoria Ent., de Victoriaville:

- 1 Faucheuse
- 1 Camion Fargo avec dompeuse
- 1 Moteur
- 1 Sille à bois
- Foin
- Balance
- Sleigh
- Automobile Plymouth 1939
- 1 Moissonneuse-lieuse
- 1 Scie ronde avec banc et moteur
- 1 Fendeuse à bois
- 1 Repasseuse
- Piquets
- 2,000 pieds de planche
- Cheval
- Quatre-roues avec roues de caoutchouc
- 300 cordes de bois

Les soumissions peuvent être faites pour un ou plusieurs des articles ci-haut mentionnés et seront reçues jusqu'au jeudi, 16 octobre 1947. Elles devront être payées comptant sur acceptation de la soumission par le syndic. Le syndic ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. On pourra examiner les articles énumérés en s'adressant à:

JEAN ROY, syndic,
199, Notre-Dame,
Victoriaville, Qué.
Victoriaville,
le 8 octobre 1947.

ON DEMANDE un distributeur de produits "Watkins" pour le territoire suivant: village et campagne St-Paul, St-Norbert, Princeville et campagne de Victoriaville. S'adresser à: 21 DeBigarré, Victoriaville, P. Q. Tél. 706. 25 sept. 1947

Sépulture de Mme Camille Houle

Le service de Mme Camille Houle (Maria Gagné) aura lieu en l'église St Louis de France de Montréal, samedi matin le 11 octobre à 9 heures A.M.

PETITES ANNONCES

TARIF
Cinquante sous par insertion pour un maximum de trente-cinq mots. Deux sous pour chaque mot additionnel. Annonce d'un pouce encadrée: une piastre.

Toutes les petites annonces sont payables d'avance

4 insertions pour le prix de 3

Nous n'acceptons plus de petites annonces par téléphone.

A VENDRE

- A VENDRE: Deux terrains situés sur la rue Victoria, à Victoriaville. S'adresser à Osca Trotter, 43B, rue Octave, Victoriaville. 9 oct. 47
- A VENDRE: Bonne Maison à vendre; aussi 5000 pieds d'épinette sèche et deux coupes de bois. S'adresser à Elou Lecomppte, 12e rang Princeville, P.Q. 9 oct. 47.
- A VENDRE pour Restaurant: Tables, bancs et un frigidaire à liqueur. S'adresser à Omer Poirier, marchand de chaussure, 201 rue Notre-Dame, Victoriaville, 9 oct. 47.
- A VENDRE: Maison située à 34 Blvd Ste Croix, Victoriaville, 8 appartements - Livraison immédiate. Raison: départ - 2 logements. S'adresser à Alain Rheault, 34 Blvd Ste Croix, Victoriaville, 9 oct. 47.
- A VENDRE: Bâtisse à vendre, grandeur 24x12. Prête à déménager. S'adresser à Welley Roberge, 143 St-Jean-Baptiste, Victoriaville.
- A VENDRE OU A LOUER: Maison située dans la ville d'Arthabaska, sur l'Avenue des Erables. S'adresser à Rosario Roux, Arthabaska.
- A VENDRE: 1 machine à tricoter, marque Légaré, 2 cylindres. S'adresser à: Mme Wilfrid Laurendeau, Arthabaska, P.Q. 2 oct. 47
- A VENDRE: 1 Maison, 1 1/2 étage, situé dans le rang St-Chicot; aussi poulettes de tout âge. S'adresser à: M. Philippe Vachon, rang St-Chicot, Victoriaville. 2 oct. 47
- A VENDRE: Manteaux de tunique, de chat sauvage, de drap noir; 1 collet de fourrure. S'adresser à: 148 Notre-Dame, Victoriaville. 2 oct. 47
- A VENDRE: Une terre de 4 1/2 arpents de large, sur 28 arpents de haut, avec bâtisses, grange de 108 pieds de long sur 30 de large, hangar, porcherie, bonne maison, électricité dans toutes les bâtisses, eau courante à l'écurie et dans la maison, chambre de bain, 75 arpents en culture, scierie de 1100 vaisseaux. Cette terre est située dans le 10e rang de St-Sylvere et fait partie de Ste Anne du South. A vendre pour cause de santé. S'adresser à: Herman Champagne, R.R. No.2, St-Sylvere, Co. Nicolet, P.Q. 2 oct. 47
- A VENDRE OU ECHANGER: Pontiac sedan 1934, pneus neufs, moteur en très bonne condition, bien propre et en ordre partout. S'adresser à: G. Pellerin, 44A rue Académie, Victoriaville. 2 oct. 47
- A VENDRE: 1 maison neuve à 2 logements située au coin de la rue Compagna; 1 bungalow situé rue Olivier. S'adresser à Hervé Fournier, 7 rue Olivier, Victoriaville. 25 sept. 47
- A VENDRE: Carrosse pour jumaux; costumes tailleurs gris fer, 18 ans, en bonnes conditions. S'adresser à 8A rue Antoinette, Victoriaville. 18 sept. 47
- A VENDRE: A Victoriaville, Terrain à vendre au Parc Legendre. S'adresser à Caliste Côté, 27 rue Académie, Victoriaville, Tél. 524. 7 août 47

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?
Si non, voyez
P.-H. PLOURDE, M.P.P.,
Edifice Pirolli — Victoriaville

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Deux représentations tous les soirs commençant à 7.00 p.m.

Matinée les Samedi-Dimanche à 2.30 p.m.

Admission: Matinée 25-30 cts; Soirée 30-40 cts (taxes incl.)

Samedi-Lundi, 11-13 octobre

7.00 Documentaire, Cartoon et Actualités.

7.30 NUIT D'ALERTE, excellent drame

9.10 Trailers et sujets courts.

9.45 NUIT D'ALERTE avec Hélène Perdrière

Dimanche, 12 octobre

7.00 LOVE LAUGHS AT ANDY HARDY

8.35 I COVER BIG TOWN avec Phillip Reed, Hillary Brook

9.40 LOVE LAUGHS AT ANDY HARDY avec Mickey Rooney et Bonita Granville

Mardi-Mercredi, 14-15 octobre

7.00 Pop. Science, artoon et News. à

7.30 CALIFORNIA avec une distribution magnifique

8.05 Trailers et sujets courts.

9.35 CALIFORNIA avec Ray Milland, Barbara Stanwyck, Barry Fitzgerald

Jeudi-Vendredi, 16-17 octobre

7.00 TARZAN AND THE HUNTRESS rempli d'aventures que vous aimez

8.10 CLAUDIA AND DAVID, avec Robert Young et Dorothy McGuire

9.25 TARZAN AND THE HUNTRESS avec Johny Weismuller, Breda Joyce.

— MIDNIGHT-SHOWS à 11hres —

Lucille Ball et Jon Hall
"THE SMART PEOPLE"
Episode No 14 HANHUNT OF MYSTERY ISLAND

POURQUOI PAS ?

Oui pourquoi ne pas confier vos assurances à un courtier d'assurances entièrement qualifié. Quinze années d'expérience comme underwriter, inspecteur et officier de compagnies d'assurance.

Chaque demande recevra une attention toute particulière

PHILIPPE JUNEAU
Courtier en Assurances
Vie — Feu — Vol — Accident — Automobile
Bureau: Edifice Larouche VICTORIAVILLE
Téléphone: Bur. 635-3 Rés. 577

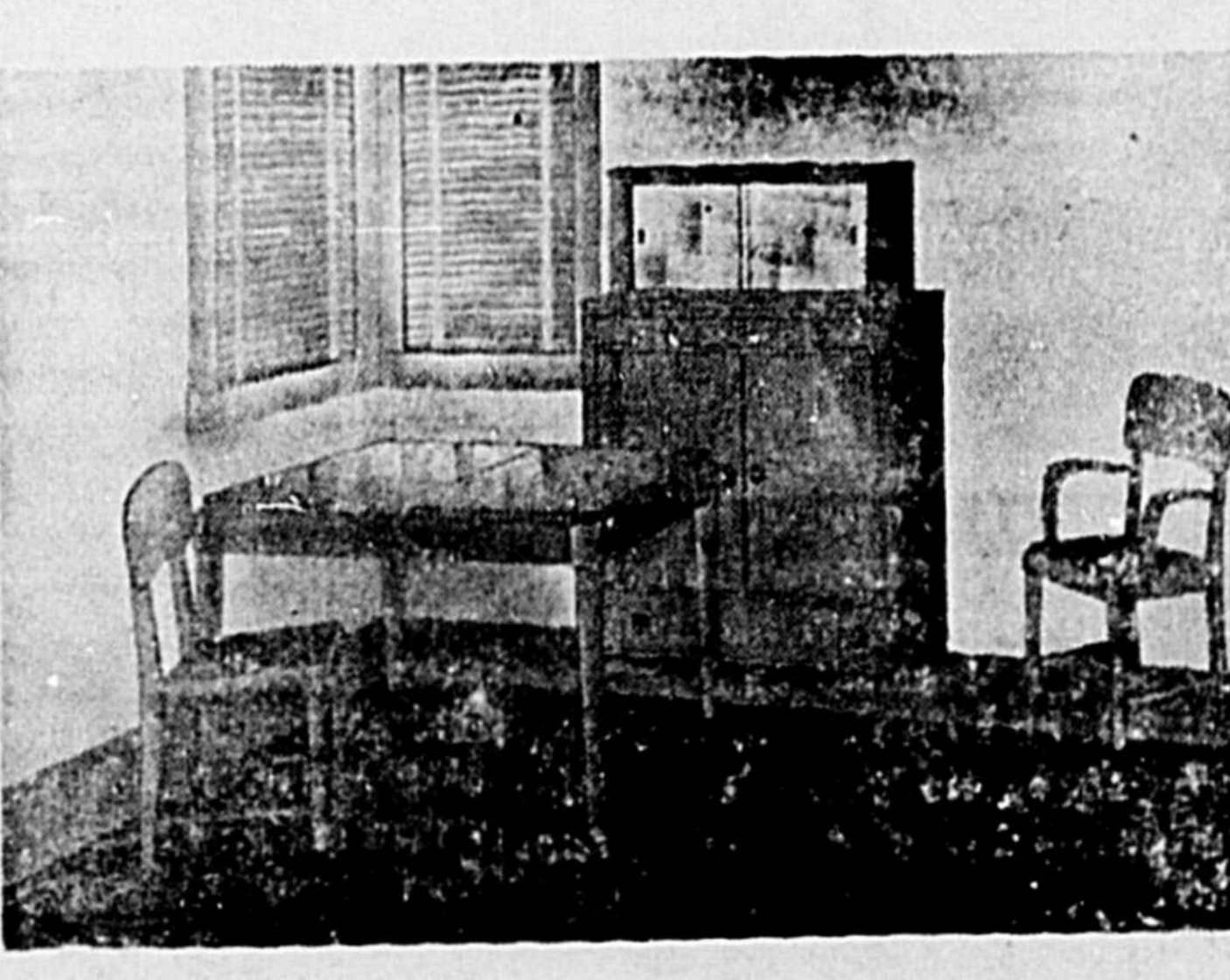
EASTERN FURNITURE LIMITED

Victoriaville, P.Q.

ETABLI EN 1905

Manufacturiers de Chaises, tables de vivoir ameublements de salle à déjeuner et de chambre à coucher

En vente chez tout marchand de meubles reconnu.



CULTIVATEURS

● Il vous est loisible de consigner vos animaux de boucherie, tous les jours de la semaine, à la Coopérative Fédérée — Princeville — vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.

● Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.

● Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

L'Assemblée générale des Nations Unies étale une lamentable détresse dans son impuissance à mettre à la raison celles des nations qui, comme la Russie, ne veulent pas coopérer vers des buts de paix. Pourtant, cette Assemblée dispose des moyens, si elle le veut, pour traiter avec les pays récalcitrants. Bien qu'elle coûte \$39 millions par année, l'Assemblée ne fait que piétiner sur place.

La tournée du Gouvernement général du Canada à travers le Québec consolide agréablement la cause de la bonne entente entre les deux races. La promotion des bonnes relations entre Canadiens-français et Canadiens-anglais ne peut que gagner à ces prises de contacts. Militaire de haute valeur, diplomate affable et distingué, Lord Alexander campe un ambassadeur amène, débonnaire, qui est allé droit au cœur de nos populations. D'autres visites d'un genre aussi bien choisi ne pourraient que polir l'harmonie, déjà bonne, entre les deux groupes ethniques.

Il est dangereux de maintenir les contrôles sur les logements, alors qu'on les enlève sur les autres prix. Il en résultera que la construction sera découragée des logements dont on a pourtant un si criant besoin. De même pour le contrôle sur les prix de la viande. On maintient ce contrôle parce que les ouvriers des salaisons font la grève pour de plus hauts salaires. Mais c'est précisément pour cette raison qu'on devrait décontrôler la viande. Les grèves consécutivement, la rareté de la viande, existeront dans les salaisons tant que l'écart sera trop faible entre le coût de production et celui de vente.

"C'est aux partisans du régime de la liberté de montrer le socialisme sous son vrai jour, non pas par des raisonnements, mais bien par des faits et des exemples. Les socialistes n'en ont, disent-ils, que contre les grandes entreprises qui se livrent à l'exploitation systématique des masses populaires. Quant aux autres entreprises, moyennes et petites, auxquelles ils promettent vie et durée, elles resteront à leurs propriétaires, mais devront fonctionner conformément aux décisions des auteurs du plan central d'organisation de la production. Les classes moyennes qui se laisse leurrer par ces promesses votent, parfois, en faveur des candidats C. C. F. soit par dépit contre les partis traditionnels, soit pour créer des ennuis à la grande entreprise industrielle, commerciale et financière. Ou encore, pour

les faire réfléchir, disent les cyniques, en petit comité".

Le temps approche où la Russie, mouton noir déjà classique parmi les nations, ne pourra plus être endurée au sein des Nations Unies. Celles-ci ne seront pas détournées, si elles le veulent bien, du devoir formidable d'organiser le groupe des pays libres pour résister à une agression qui ne viendra, d'ailleurs, que des républiques soviétiques.

Un poll Gallup fait voir que les 66 admirateurs du régime Attlee, sur 100 observateurs, sont tombés au chiffre de 51. Pourtant, on croit que les Socialistes anglais peuvent probablement gagner une autre élection générale, leur dernière, à cette condition que la crise chez les Britanniques ne s'avive, cet hiver, à un point effarant, une hypothèse qui s'accrédite, même dans les milieux d'ordinaire bien renseignés.

La propagande d'Ottawa a bien du mal à ne pas faire d'electoralisme systématique. Elle succombe d'ordinaire à la tentation. Actuellement, elle farde la vérité en entretenant de faux espoirs chez le contribuable quant à une baisse, très prochaine, dans les prix. Si cette baisse se produisait avec des salaires qui cherchent à monter sans cesse, ce serait la ruine de l'industrie, du commerce. Les hausses de salaires entraînent automatiquement des majorations dans le coût de production et le consommateur est impuissant à s'en défendre.

Mais l'opinion, chez le travail organisé, commence à s'assagir et c'est bon signe. La

première effervescence passée, même les organisateurs enclins à la démagogie commencent à comprendre, ou sont sur le point de comprendre, qu'ils se fourvoient en promettant à l'ouvrier que son salaire peut monter sans cesse sans hausses correspondantes dans le coût de la vie. Aussi bien, les unions mettent le pédale douce quant aux "profits exorbitants de messire Capital". On se rend compte que sans ces profits, d'ailleurs très bas si l'on considère les sommes investies, l'entreprise serait découragée et l'ouvrier sans travail.

Après celles de Ludger Dionne, ce sont les Polonaises à M. Coldwell à faire parler d'elles. Le grand manitou cébécois, qui a tant critiqué de Beauce, n'a pas été lent à se servir de son influence politique pour se procurer une bonne varsovienne. Au fond, impossible de l'en blâmer. Mme Coldwell était surmenée, comme toute bonne épouse canadienne. Mais qu'avait-il, dans le temps, à tant dauber sur l'initiative du manufacturier de St-Georges?

Si c'est à l'automne que les feuilles tombent, pourtant celle de l'Ass. des Hebdomadaires canadiens-français ont choisi l'automne, et cela depuis 15 ans, pour affirmer leur grande vitalité par un congrès annuel de trois jours durant lesquels on discute des problèmes du métier tout en s'amusant à qui mieux mieux. La longévité de plusieurs feuilles semainières est impressionnante. Le Courrier de St-Hyacinthe est quasi centenaire. Il part la liste, qui suit, des plus de 40 ans de l'Association:

Le Courrier de St-Hyacinthe (1853), 94 ans; Le Canada Français (1860), 87 ans; L'Union des Cantons de l'Est (1866), 81 ans; Le Progrès de Valleyfield (1878), 69 ans; Le Sorelois (1879), 68 ans; Le Journal de Waterloo (1882), 65 ans; L'étoile du Nord, Joliette (1884) 63 ans; Le Progrès du Saguenay (1887), 60 ans; Le St-Laurent, Rivière-du-Loup (1896) 56 ans; L'Avenir du Nord, St-Jérôme (1897) 50 ans; Le Courrier de Sorel (1900), 47 ans; Le Peuple de Montmagny (1902), 45 ans; Le Progrès du Golf (1904), 43 ans; L'Eclairer, Beauceville (1907), 40 ans.

CONSEILS D'HYGIENE

Certains grands principes d'hygiène devraient se comprendre de tout le monde, croient les médecins. Par exemple, tous devraient savoir que l'irritation et l'inflammation d'une partie du corps exigent protection et repos, et que l'organisme doit rejeter tous les agents d'irritation, de toxine et d'infection.

Le bon sens demande, bien entendu, quand l'organisme fonctionne mal, de prendre conseil et instruction de la seule personne compétente en la matière, le médecin.

Importance de la personnalité en affaires

"Le facteur humain dans la vente appelé à disparaître".

"Le service automate remplacera les commis et vendeurs".

"Les commis et vendeurs appelés à disparaître".

Warwick. - 25 sept. - (spéc.) Traitant de l'importance de la personnalité en affaires, ce soir, devant les membres de la Jeune Chambre de Commerce de Warwick, à l'Auberge des Bois-Francis, M. Raoul Daigneault, technicien en vente et publicité, et gérant des ventes de la Cie World Wide Gum de Granby, a déclaré que le facteur humain dans la vente est appelé à disparaître, que le service automate remplacera les commis et les vendeurs et que les commis et vendeurs sont appelés à disparaître.

Monsieur Daigneault donnant d'abord quelques définitions de la personnalité, puis, par des tableaux brossés avec beaucoup de réalisme, exposa quelques-unes des qualités requises pour réussir dans le domaine de la vente. Il insista sur le fait que toute personne engagée dans une entreprise exigeant un contact avec les clients, doit se résigner à dominer ses aspirations, ses émotions et ses goûts personnels si elle veut plaire à la clientèle qui alimente son commerce, sa profession et sa position.

Qui que nous soyons, vendeurs, commis, serveuses professionnelles, patrons, nous avons tous à pratiquer l'abnégation de nos désirs personnels dans le but de mieux servir ceux qui nous tendent leur encouragement. Le fait que nous soyons Canadiens ne suffit pas pour concurrencer des étrangers qui savent plaire et donner à leur clientèle ce que celle-ci désire. Plutôt que de s'acharner à perdre notre temps précieux, à critiquer ceux qui réussissent, cherchons plutôt à étudier leur méthode d'affaires et à les imiter. La guerre, avec ses retards et ses restrictions, a encouragé nombre de personnes à traiter leurs clients avec négligence et même avec une certaine arrogance. Le jour où l'abondance de la surproduction redonnera aux consommateurs son privilège d'acheter ce qu'il veut, là où il lui plaira, plusieurs personnes préposées au service du public réaliseront, hélas trop tard, que leur personnalité, leur façon d'agir, leur attitude de guerre chasseront les clients, feront périr leur commerce ou leur feront perdre leur position pour aller grossir les rangs des "Incompris" où ils végéteront en maudissant le reste de l'humanité qui ne veut pas se plier à leur conception égoïste. A moins que ne se produise

une amélioration sensible sensible chez les vendeurs apathiques, ou les incompetents, ceux-ci se verront remplacer par des appareils perfectionnés qui offriront au public un service automate qui éliminera la nécessité de commis, de vendeurs, de serveuses et autres catégories d'employés qui actuellement sont trop confiants de l'indépendance passagère que nous a laissée la guerre. Les commis, les vendeurs, les vendeuses et tous ceux qui passent leur temps à maugréer contre les clients qu'ils jugent exigeants et difficiles à plaire, n'ont qu'à se rappeler ce qu'ils ressentent lorsqu'ils font affaire avec des gens qui se montrent désagréables.

C'est en ayant une personnalité sympathique et compétente que tous et chacun, nous servirons mieux, non seulement nos intérêts personnels, mais aussi, la collectivité raciale et religieuse auxquelles nous sommes fiers d'appartenir.

Présenté par M. Emile Ducharme, le conférencier fut remercié par M. Raoul l'Heureux, président de la Chambre qui présidait le souper-cause.

M. J.-M. Feeney, N.P., secrétaire.

Au cours de la réunion, les membres de la Chambre ont nommé un nouveau secrétaire, M. J.-Marie Feeney, N.P., en remplacement de M. G. Payer.

UN NOUVEAU PONT

La Chambre de Commerce des Jeunes, en collaboration avec le Conseil Municipal, présentera une demande au Ministère de la Voirie Provinciale pour demander de remplacer le pont qui traverse la rivière Aux Pins au centre de la Municipalité de Warwick. Ce pont, a-t-on fait remarquer, est rendu fort dange-

A votre service...

Case Postale 188 Tél. 636

JEAN ROY, C. A.
Comptable Agréé — Syndic Licencié

199, Notre-Dame VICTORIAVILLE
(Edifice Larouche)

Tél. 351 23 Rue St-Louis

J. H. MATTE
Comptable Public Enregistré
Vérifications municipales, scolaires et commerciales
Préparation des rapports sur le Revenu

17, rue St-Jean-Baptiste — Tél. 652

VICTORIAVILLE, P. Q.

Tél. 351 23 Rue St-Louis

CORRIVEAU & FILS
Contracteurs en soudure électrique et au gaz
Ayant une Machine transportable pour faire l'ouvrage en dehors
Réparations Générales
Spécialité: Dégelage d'aqueduc.

VICTORIAVILLE, P. Q.

ARMAND CHAMPOUX
Machines Agricoles de tous genres
Installations d'étables, Gréments de Sucrerie, Tôle, Réparation de Machinerie, Etc.

Succursale Massey-Harris et Jutras
En main: Frigidaires domestiques, et deux tracteurs avec charrue et herse

Tél. 46 — WARWICK, P. Q. — 49 Notre-Dame

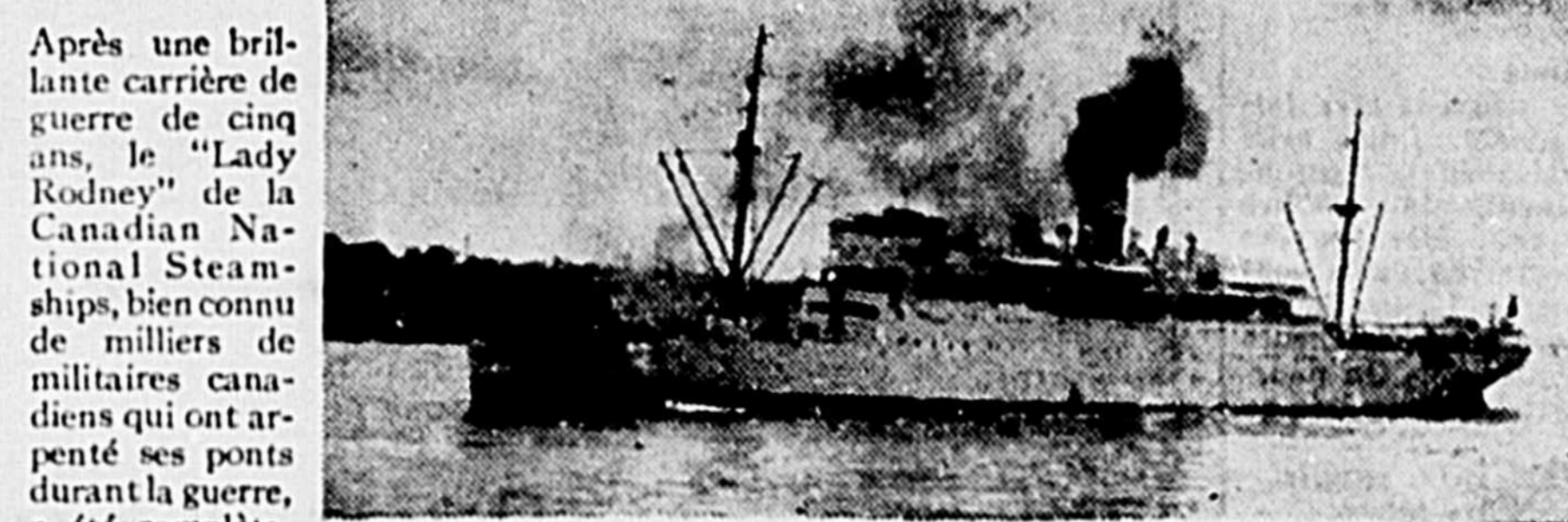
10 Janv. 1 an

reux à la circulation, preuve en est, par les nombreux accidents coûteux récemment notés.

C'est l'alcool qui remplit le plus de lits d'hôpitaux. C'est l'alcool qui conduit le plus de fous aux asiles. C'est l'alcool qui conduit le plus de crimes. C'est l'alcool qui fait monter le plus de criminels à l'échafaud.

C'est l'alcool qui fait verser le plus de larmes. C'est l'alcool qui est l'arme la plus puissante dont se sert le démon pour dégrader l'homme et pour peupler l'enfer.

LE "LADY RODNEY" REPREND SON SERVICE AUX ANTILLES



Après une brillante carrière de guerre de cinq ans, le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, bien connu de milliers de militaires canadiens qui ont arpenté ses ponts durant la guerre, a été complètement rénové et a repris son service de temps de paix comme luxueux navire de croisière entre Halifax, les Bermudes et les Antilles anglaises.

Avant la guerre, le "Lady Rodney" était l'un des cinq navires de la classe "Lady" de la Canadian National Steamships. Il est, avec le "Lady Nelson", le seul survivant de la flotte des "Lady", les "Lady Drake", "Lady Hawkins" et "Lady Somers" ayant été détruits par l'ennemi au cours des hostilités. Le "Lady Nelson" sera bientôt remis en service sur la route des Antilles.

En décembre dernier, le "Lady Rodney" a été conduit aux chantiers maritimes de la St. John Dry Dock Company pour y être rénové. Les ponts, les cabines et les salles ont été complètement reconstruits pour assurer le maximum de confort aux passagers. Notre photo montre, en haut, à gauche, l'une des cabines de luxe du "Lady Rodney". Ces cabines sont peintes en bleu et rose; les lits, les tables de toilette et les salles de bain sont des plus modernes. La salle de repos, à droite, située sur le pont "B" est accueillante; elle est meublée de fauteuils et de tables en rotin. En bas, le "Lady Rodney", resplendissant dans sa nouvelle toilette blanche, a repris son allure de luxueux navire de croisière.

Le voici!!!

PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX

3 PATENTES BREVETÉES

Découverte scientifique combinant 3 patentes brevétées sous un seul procédé pour la préservation des vêtements de laine et de coton.

Brevet Anglais No. 431,016

TRAITEMENT TENSIL PRÉSERVATION DE L'ÉLASTICITÉ DU FIL DES TISSUS

PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX

Restore l'huile naturelle aux fibres des tissus de laine et coton.
Revitalise les vêtements d'une souplesse et fraîcheur naturelle et luxueuse.
Rend les vêtements à l'épreuve des mites.
Garantie de doubler la durée des vêtements et de prolonger la fraîcheur de présage.

Afin d'ajouter à l'efficacité de notre méthode régulière, nous avons ajouté ce merveilleux procédé nouveau, que nous avons

Seul autorisé à Victoriaville

et cela sans charge additionnelle pour nos clients
POUR UNE PLUS ENTIÈRE SATISFACTION
TELEPHONEZ:

ARMAND BOUCHARD

NETTOYAGE ET FINISSAGE FRANÇAIS

Bureau: 170 Notre-Dame, VICTORIAVILLE, Tél. 1000

Atelier: 49, Blvd Laurier, VICTORIAVILLE, Tél. 090

Poste à Arthabaska au CAFE RIALTO